

REVUE DE PRESSE



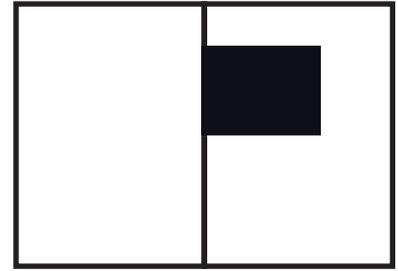
Revue de presse réalisée par



TV

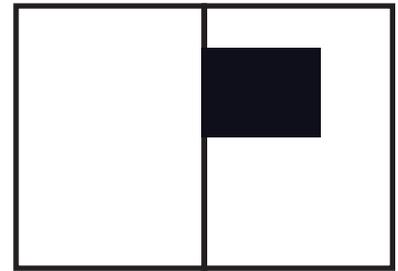


Titre : AL OULA
Date de parution: Lundi 17 octobre 2016
Heure de passage: 21h00
Durée du passage: 3 min 41 secondes



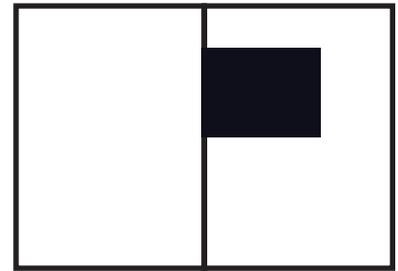


Titre : 2M
Date de parution: Lundi 17 octobre 2016
Heure de passage: 20h00
Durée du passage: 32 secondes

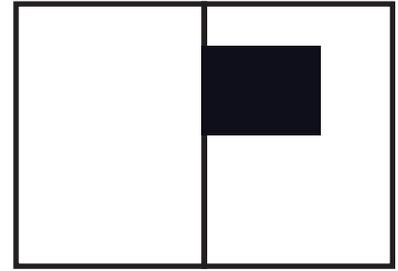




Titre : 2M
Date de parution: Lundi 17 octobre 2016
Heure de passage: 20h30
Durée du passage: 32 secondes

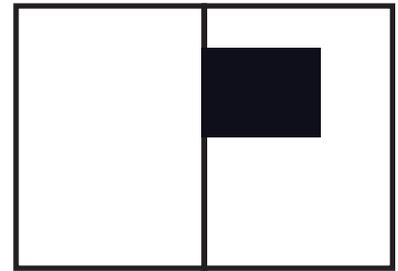


Titre : MEDI1 TV
Date de parution: Lundi 17 octobre 2016
Heure de passage: 23h00
Durée du passage: 1 min 45 secondes





Titre : ATLANTIC RADIO
Date de parution: Lundi 17 octobre 2016
Heure de passage: 7H50
Durée du passage: 7 Minutes 31 secondes



INVITÉ D'ATLANTIC



Eric Scotto, PDG de Akuo Energy sur les Entretiens de Royaumont

Par : Landry Benoît

▶ 0:00 ●

[Télécharger](#)

🕒 17.10.2016



PRESSE-WEB

SOMMAIRE

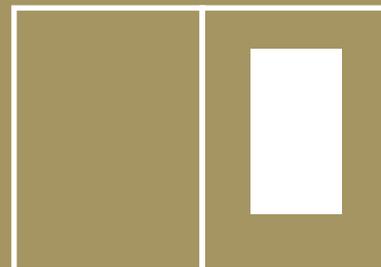
LECONOMISTE.COM	"Les Entretiens de Royaumont" à Rabat	1
MAGHRESS.COM	"Les Entretiens de Royaumont" à Rabat	2
MEDIAS24.MA	François Fillon et Nicolas Hulot aux "Entretiens de Rabat"	3
INFOMEDIAIRE	Entretiens de Royaumont: Rabat succède à Madrid, Varsovie et Dubaï	4
INFOMEDIAIRE.NET	Entretiens de Royaumont: Rabat succède à Madrid, Varsovie et Dubaï	5
FINANCES NEWS	Les Entretiens de Rabat: Nouvelle agora très select	6
MEDIAS24	François Fillon et Nicolas Hulot aux "Entretiens de Rabat"	7
USINE-NOUVELLE.COM	Les Entretiens de Royaumont auront lieu au Maroc	8
MASSOLIA.COM	Les Entretiens de Rabat - Le Green, levier de croissance du Royaume?	9
AUJOURD'HUI LE MAROC	La première édition des "Entretiens de Rabat"	10
MAP.MA	Ouverture de la première édition des "Entretiens de Rabat", une réflexion de l'énergie verte"	11
MAP-EXPRESS.MA	Ouverture de la première édition des "Entretiens de Rabat", une réflexion de l'énergie verte"	12
MAP.MA	1ère édition des Entretiens de Rabat: Le respect des équilibres de la nature n'est pas une option mais une nécessité vitale	13
MAP.MA	La lutte contre les effets du dérèglement climatique est la responsabilité de tous, et de chacun, à travers nos modes de vie, nos décisions et nos actions (M. Baraka)	14
MAP.MA	Il est temps de "replacer l'Homme au centre de son environnement" (commissaire de la COP22)	15
MAP.MA	La COP22 sera celle d'échange de solutions et de mutualisation des moyens" (Nicolas Hulot)	16
AKHABONA.MA	1ère édition des Entretiens de Rabat: Le respect des équilibres de la nature n'est pas une option mais une nécessité vitale	17
ALBAYANE-MARRAKECH.MA	La lutte contre les effets du dérèglement climatique est la responsabilité de tous, et de chacun, à travers nos modes de vie, nos décisions et nos actions (M. Baraka)	18
AUJOURDHUI.MA	La première édition des "Entretiens de Rabat"	19
INFOMEDIAIRE	Fait marquant: Mezouar, Fillon, Hulot ... se donnent RDV aujourd'hui à Rabat	20
INFOMEDIAIRE.NET	Fait marquant: Mezouar, Fillon, Hulot ... se donnent RDV aujourd'hui à Rabat	21
LESECO.MA	Ouverture la 1ère édition des Entretiens de Rabat	22
LEMATIN.MA	"Entretiens de Rabat": Pour une réflexion autour de la thématique de l'énergie verte	23
LEMATIN.MA	Le président du comité scientifique de la COP22 aux Entretiens de Rabat	24
MAROC-DIPLOMATIQUE.COM	1ère édition des Entretiens de Rabat: Le respect des équilibres de la nature n'est pas une option mais une nécessité vitale	25

SOMMAIRE

MAROC-DIPLOMATIQUE.COM	Nicolas Hulot: La COP22 sera celle d'échange de solutions et de mutualisation des moyens	26
MEDIAS24.MA	Nicolas Hulot: "La COP22 sera celle de l'action ou ne sera pas"	27
MENARA.MA	Nicolas Hulot: "Un moment de vérité pour les Etats"	28
AL BAYANE	"Entretiens de Rabat": Pour une réflexion autour de l'énergie verte et du développement de la croissance	29
AUJOURD'HUI LE MAROC	les Entretiens de Rabat: Les opportunités du green en perspective	30 & 31
L'ÉCONOMISTE	Climat: Des solutions pour financer autrement	32
LES INSPIRATIONS ECO	COP22: Les Entretiens de Rabat défrichent le terrain	33 & 34
LES INSPIRATIONS ECO	Changement climatique: Nicolas Hulot s'interroge sur le financement	35
ATLASINFO.FR	Nicolas Hulot: "Un moment de vérité pour les Etats"	36
AUJOURDHUI.MA	Les Entretiens de Rabat: Les opportunités du green en perspectives	37
LEDESK.MA	Climat: COP22: De rabat, Nicolas Hulot appelle à plus de cohérence des politiques étatiques	38
LESINFOS.MA	Les Entretiens de Rabat: Les opportunités du green en perspective	39
LIBE.MA	Nicolas Hulot à la première édition des "Entretiens de Rabat"	40
LECONOMISTE.COM	Climat: Des solutions pour financer autrement	41
LESECO.MA	COP22: Les Entretiens de Rabat défrichent le terrain	42
LESECO.MA	Changement climatique: Nicolas Hulot s'interroge sur le financement	43
HIBAPRESS.COM	Commissaire de la COP22: Il est temps de restaurer les écosystèmes pour préserver les équilibres	44
AL AHDATH AL MAGHRIBIA	Entretiens de Rabat: Reconnaître les efforts environnementaux déployés par le Maroc et valoriser sa stratégie nationale pour les énergies renouvelables	45
AL AKHBAR	Ils ont dit	46
AL HAKA	La COP22 sera celle d'"échange de solutions et mutualisation des moyens"	47
ANNAHAR AL MAGHRIBIA	Nicolas Hulot: La COP22 sera celle d'"échange de solutions et mutualisation des moyens"	48
LIBERATION	Nicolas Hulot à la première édition des "Entretiens de Rabat"	49
RISSALAT AL OUMMA	COP22/ Entretiens de Rabat: "Une réflexion autour de l'énergie verte et du développement de la croissance	50
LE REPORTER	Le Green... Le modèle marocain...	51

SOMMAIRE

FINANCES NEWS	Les Entretiens de Rabat: Fillon et Hulot en guest-stars	52
LA VIE ECO	Comment concilier croissance et respect de l'environnement?	53
L'OBSERVATEUR DU MAROC	En attendant la COP22, les Pré-COP se multiplient	54
LE TEMPS	Climat: François Fillon s'exprime à Rabat	55



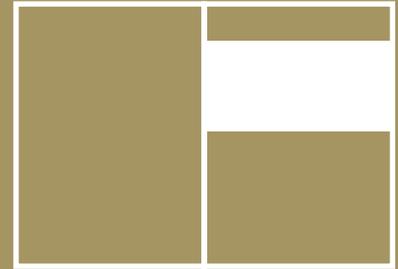
"Les Entretiens de Royaumont" à Rabat !

Par L'Economiste | Le 26/09/2016 - 14:23 | Partager



Les Entretiens de Rabat

Ce sont de grandes rencontres intellectuelles qui se délocalisent au Maroc. "Les Entretiens de Royaumont", rendez-vous mondial de la réflexion, seront pour la première fois organisés à Rabat le 17 octobre prochain. Baptisée "Les Entretiens de Rabat", cette rencontre, organisée avec le concours de la Chambre française de commerce et d'industrie au Maroc (CFCIM), sera placée sous le thème "Le Green, levier de croissance du Royaume ?". Les débats permettront ainsi à des invités de marque donner leur point de vue sur plusieurs thématiques, concernant aussi bien le Maroc que la France. L'objectif de ce rendez-vous est d'être source de réflexion pour des acteurs clefs des mondes politique, économique, social... et de transformer les idées nouvelles en actions politiques. À noter que "Les Entretiens de Rabat" ont reçu le label COP 22.



"Les Entretiens de Royaumont" à Rabat !

L'Economiste

Publié dans L'Economiste le 26 - 09 - 2016

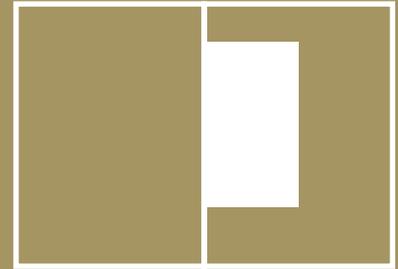
Ce sont de grandes rencontres intellectuelles qui se délocalisent au Maroc. "Les Entretiens de Royaumont", rendez-vous mondial de la réflexion, seront pour la première fois organisés à [Rabat](#) le 17 octobre prochain. Baptisée "Les Entretiens de [Rabat](#)", cette rencontre, organisée avec le concours de la Chambre française de commerce et d'industrie au Maroc (CFCIM), sera placée sous le thème "Le Green, levier de croissance du Royaume ?". Les débats permettront ainsi à des invités de marque donner leur point de vue sur plusieurs thématiques, concernant aussi bien le Maroc que la [France](#). L'objectif de ce rendez-vous est d'être source de réflexion pour des acteurs clefs des mondes politique, économique, social... et de transformer les idées nouvelles en actions politiques. À noter que "Les Entretiens de [Rabat](#)" ont reçu le label COP 22.



Signaler une image
Inappropriée



Les Entretiens de Rabat



François Fillon et Nicolas Hulot aux "Entretiens de Rabat"

Mercredi 12 octobre 2016 à 13h06

PDF Imprimer

Traduction



Fourni par Google Traduction



Cette première édition au Maroc aura pour thème "Le Green, levier de croissance du Royaume?". Des personnalités interviendront sur des sujets tels que la détermination du Maroc d'ériger l'environnement en priorité nationale, ou encore, le Maroc, moteur du développement durable pour l'Afrique.

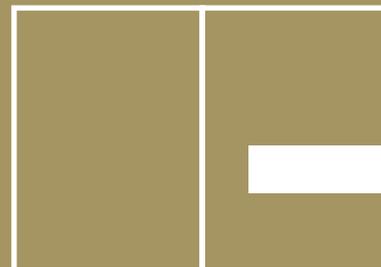
Après Madrid, Varsovie et Abu Dhabi, c'est au Maroc que se dérouleront les "Entretiens de Royaumont" avec "Les Entretiens de Rabat", le 17 octobre 2016. Organisé par la Chambre française de commerce et d'industrie du Maroc (CFCIM) et les Entretiens de Royaumont, l'événement sera l'occasion de créer un environnement propice à l'échange et au débat.

Cette rencontre s'inscrit également dans le cycle des événements labellisés COP22.

Intervenants et participants s'associeront pour débattre autour d'un sujet qui concerne aussi bien le Maroc que la France, ce qui constitue une réelle opportunité pour ces personnalités d'influence, de faire avancer le débat et d'initier les changements de demain.

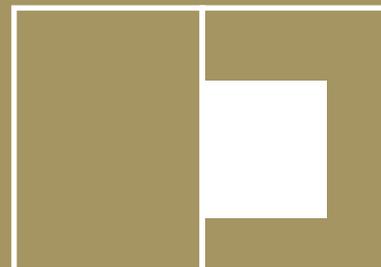
Ayant choisi comme thématique « Les leviers de la compétitivité de l'industrie agroalimentaire », l'édition 2015 du CFIA se veut également une plateforme d'échange et de réflexion autour des grands enjeux du secteur. Cela dit, des experts ont débattu lors de conférences et émissions TV (filmées et retransmises via le web dans plusieurs pays) de différentes problématiques suggérant ainsi des solutions pour les professionnels. Parmi les thématiques abordées figurent la logistique, l'innovation et les nouvelles tendances de communication. Suite à cette édition considérée comme une réussite, les organisateurs aspirent à placer le CFIA comme le rendez-vous africain de l'industrie agroalimentaire. Et pour cause, les organisateurs assurent que les offres du Salon de Casablanca sont plus adaptées aux besoins des industriels du continent africain que celles qu'ils peuvent retrouver dans les Salons mondiaux tenus à Dubaï ou en Allemagne.

Titre : INFOMEDIAIRE (NEWSLETTER)
Date de parution: Mercredi 12 octobre 2016



Entretiens du Royaume : Rabat succède à Madrid, Varsovie et Dubaï

Dans la continuité des "Entretiens de Royaumont" et suite aux éditions tenues à l'étranger à Madrid, Varsovie, et Abu Dhabi, c'est au Maroc que se dérouleront "Les Entretiens de Rabat" le 17 octobre 2016. Cet événement, organisé par la Chambre Française de Commerce et d'Industrie du Maroc (CFCIM) et les Entretiens de Royaumont, sera l'occasion de créer un environnement propice à l'échange et au débat. A noter que cette rencontre s'inscrit dans le cycle des événements labellisés COP22. Pour rappel, depuis 2003, les Entretiens de Royaumont rassemblent personnalités et décideurs des mondes politique, économique et culturel afin de construire un espace de débat ouvert et libre. L'objectif visé par les organisateurs des Entretiens de Rabat est de donner l'opportunité aux hommes et aux femmes de divers horizons, de débattre, en toute liberté de parole, toutes opinions confondues.



Entretiens du Royaumeont : Rabat succède à Madrid, Varsovie et Dubaï

Posté le mercredi, 12 octobre 2016 - 9:37 am



Infomédiaire Maroc - Dans la continuité des "Entretiens de Royaumeont" et suite aux éditions tenues à l'étranger à Madrid, Varsovie, et Abu Dhabi, c'est au Maroc que se dérouleront "Les Entretiens de Rabat" le 17 octobre 2016.

Cet évènement, organisé par la Chambre Française de Commerce et d'Industrie du Maroc (CFCIM) et Les Entretiens de Royaumeont, sera l'occasion de créer un environnement propice à l'échange et au débat.

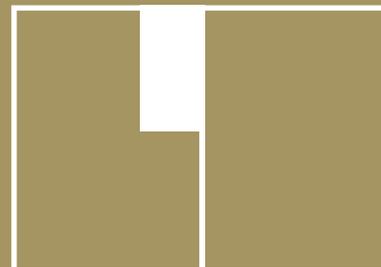
A noter que cette rencontre s'inscrit dans le cycle des évènements labellisés COP22.

Pour rappel, depuis 2003, les Entretiens de Royaumeont rassemblent personnalités et décideurs des mondes politique, économique et culturel afin de construire un espace de débat ouvert et libre.

L'objectif visé par les organisateurs des Entretiens de Rabat est de donner l'opportunité aux hommes et aux femmes de divers horizons, de débattre, en toute liberté de parole, toutes opinions confondues.

Rédaction Infomédiaire

Titre : FINANCES NEWS
Date de parution: Jeudi 13 octobre 2016
Page de parution 4
Nb de pages total 39

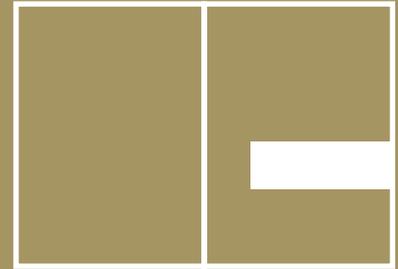


Les Entretiens de Rabat

Nouvelle Agora très select

Dans la continuité des Entretiens de Royaumont, et suite aux éditions tenues à Madrid, Varsovie, et Abu Dhabi, c'est au Maroc où se dérouleront «Les Entretiens de Rabat» le 17 octobre 2016. Cette première édition au Maroc se penchera sur la thématique «Le Green, levier de croissance du Royaume ? ». Cet évènement, organisé par la Chambre française de commerce et d'industrie du Maroc (CFCIM) et les Entretiens de Royaumont, sera l'occasion de créer un environnement propice à l'échange et au débat, avec le soutien de sponsors, tels que l'Office chérifien des phosphates (OCP), BNCI Groupe BNP Paribas, Inwi, Air France, Accor, Socotec ou encore International SOS. A noter que cette rencontre s'inscrit dans le cycle des évènements labellisés COP22. L'objectif visé par les organisateurs des Entretiens de Rabat est de donner l'opportunité aux hommes et aux femmes de divers horizons de débattre, en toute liberté de parole, toutes opinions confondues. ■

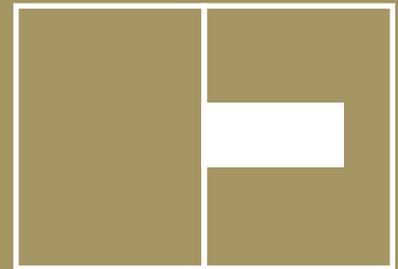
Titre : MEDIAS24 (NEWSLETTER)
Date de parution: Jeudi 13 octobre 2016



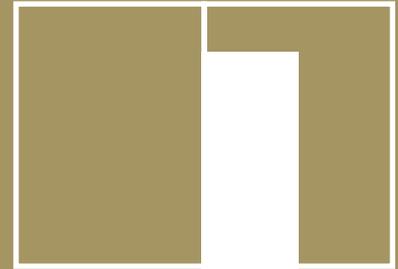
François Fillon et Nicolas Hulot aux "Entretiens de Rabat"

Cette première édition au Maroc aura pour thème "Le Green, levier de croissance du Royaume?". Des personnalités interviendront sur des sujets tels que la détermination du...

[Lire la suite](#)



Organisé par la Chambre française de commerce et d'industrie du Maroc (CFCIM), les entretiens de Royaumont auront lieu au Maroc avec les entretiens de Rabat le 17 octobre. Cette première édition aura pour thème "Le Green, levier de croissance du Royaume ?". Prendront part à ces entretiens notamment Salaheddine Mezouar, président de la COP22, Nizar Baraka, président du CESE, François Fillon, député, ancien Premier ministre français, Nicolas Hulot, président de la Fondation Nicolas Hulot et Jean-Jacques Santini, conseiller du PDG de BNP Paribas.



Les Entretiens de Rabat – Le Green, levier de croissance du Royaume ?

A la une, Politiques - Rédigé par Massolia dans coopération, cop22, environnement le 14 octobre 2016 / Laisser un commentaire

Partager



Dans la continuité des Entretiens de Royaumont et suite aux éditions tenues à l'étranger à Madrid, Varsovie, et Abu Dhabi, c'est au Maroc que se dérouleront « Les Entretiens de Rabat » le 17 octobre 2016. Cet événement, organisé par la Chambre Française de Commerce et d'Industrie du Maroc (CFCIM) et les Entretiens de Royaumont, sera l'occasion de créer un environnement propice à l'échange et au débat.

Les objectifs des Entretiens de Rabat : échanges, débats et ouverture d'esprit

Depuis 2003, les Entretiens de Royaumont rassemblent personnalités et décideurs des mondes politique, économique et culturel afin de construire un espace de débat ouvert et libre. L'objectif visé par les organisateurs des Entretiens de Rabat est de donner l'opportunité aux hommes et aux femmes de divers horizons, de débattre, en toute liberté de parole, toutes opinions confondues. C'est ainsi que naissent des inspirations réciproques et que des idées nouvelles se transforment en actions politiques. Prise de parole, ouverture d'esprit, convivialité, sont d'ailleurs les trois grands principes qui régissent les Entretiens de Rabat.

Un thème central et essentiel

Cette première édition au Maroc se penchera sur la thématique « Le Green, levier de croissance du Royaume ? ». Des personnalités interviendront sur des sujets tels que la détermination du Maroc d'ériger l'environnement en priorité nationale, ou encore, le Maroc, moteur du développement durable pour l'Afrique.

Des orateurs reconnus pour une véritable agora au cœur de Rabat

Intervenants et participants s'associeront pour débattre autour d'un sujet qui concerne aussi bien le Maroc que la France, ce qui constitue une réelle opportunité pour ces personnalités d'influence, de faire avancer le débat et d'initier les changements de demain.

De surcroît, le succès des Entretiens de Royaumont montre à quel point, dans ce monde qui s'agit, qui agit, qui réagit, un monde dominé par les notions de performance et d'immédiété, par des moyens de communication toujours plus rapides, il est indispensable de savoir prendre du recul pour réfléchir à nos fondamentaux, pour construire les principes et les idées qui seront demain les fondations de notre société. Cette édition de Rabat, forte des relations étroites qui lient le Maroc et la France, sera une fois encore, la preuve que le besoin d'action n'a pas tué l'envie de réflexion.

Programme de la session 2016

« Le Maroc, une chance pour l'Environnement – L'Environnement, une chance pour le Maroc »
« Le Green, levier de croissance du Royaume ? »

8h30 Accueil / Petit-déjeuner

9h00 Prises de parole inaugurales

□ Jean-Marie GROSBOIS – Président de la CFCIM
□ Jérôme CHARTIER – Député, Fondateur des Entretiens de Royaumont, 1er Vice-Président du Conseil Régional d'Ile-de-France

9h30 Ouverture des Entretiens de Rabat

La détermination du Maroc d'ériger l'environnement en priorité nationale
□ Salaheddine MEZOUAR – Président de la COP22

10h00 Eclairage

L'universalité du développement durable
□ François FILLON – Député, ancien Premier Ministre

10h30 Le grand débat des Entretiens

L'environnement : emprunter les chemins de l'audace
□ Mustapha BAKKOURY – Président de MASEN
□ Michel DERDEVET – Secrétaire Général d'ERDF
□ Vincent OUDIN – Président du Conseil d'Administration de Socotec
□ Jean-Jacques SANTINI – Conseiller du Président-Directeur Général de BNP Paribas

11h20 Pause

11h40 Table ronde

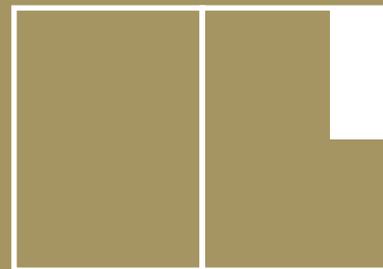
Le Maroc : moteur de développement durable pour l'Afrique
□ Nizar BARAKA – Président du CESE
□ Tawfik MOULINE – Directeur Général de l'TRES
□ Michèle SABBAN – Présidente du R20
□ Eric SCOTTO – Président d'Akuo Energy

12h30 Conclusion

Les enjeux de la COP22

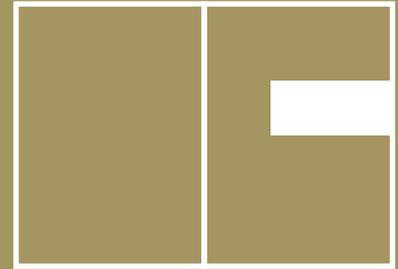
□ Abdelâdim LIHAFI – Commissaire Général de la COP22

Titre :	AUJOURD'HUI LE MAROC
Date de parution:	Lundi 17 octobre 2016
Page de parution	3
Nb de pages total	24



La première édition des «Entretiens de Rabat»

C'est aujourd'hui que se tiennent les «Entretiens de Rabat». Cet événement est organisé par la Chambre française de commerce et d'industrie du Maroc (CFCIM) et les «Entretiens de Royau-mont». Sous le thème «Le Green, levier de croissance du Royaume ?», cette rencontre vise à créer un envi-ronnement propice à l'échange et au débat. Cet événement sera organisé avec le soutien de plusieurs sponsors dont l'Office chérifien des phosphates (OCP), BMCI Groupe BNP Paribas, Inwi, Air France, Accor, Socotec ou encore International SOS. Par ailleurs cette rencontre s'inscrit dans le cycle des évènements labellisés COP22. Ainsi depuis 2003, ces Entretiens ras-semblent personnalités et décideurs des mondes politique, économique et culturel afin de construire un espace de débat ouvert et libre. Les organi-sateurs des Entretiens de Rabat ont pour objectif de donner l'opportunité aux hommes et aux femmes de divers horizons de débattre. C'est ainsi que naissent des inspirations réciproques et que des idées nouvelles se transforment en actions politiques.



Ouverture de la première édition des "Entretiens de Rabat", une réflexion autour de l'énergie verte

17 Octobre 2016

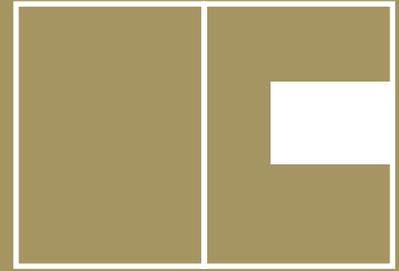
Version Imprimable 

Rabat - La première édition des "Entretiens de Rabat" s'est ouverte, lundi à Rabat, avec la participation d'une pléiade de personnalités marocaines et étrangères réunies pour une réflexion autour de la thématique de l'énergie verte et le développement de la croissance.

Cette rencontre, qui s'inscrit dans le cycle des événements labellisés COP22, est organisée par la Chambre française de commerce et d'industrie du Maroc (CFCIM) et les Entretiens de Royaumont.

Dernière modification : 17 Octobre 2016

Titre : MAP-EXPRESS.MA
Date de parution: Lundi 17 octobre 2016



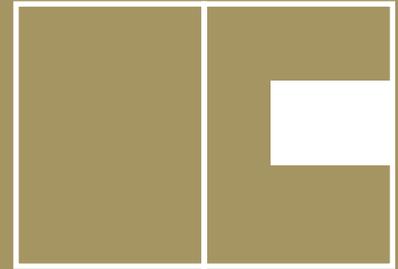
الاقتصاد والعمال 

افتتاح الدورة الأولى من "محادثات الرباط" للتفكير حول قضايا الطاقة الخضراء وتطوير

النمو

الإثنين، 17 أكتوبر، 2016 - 11:55

الرباط - افتتحت يوم الإثنين بالرباط، فعاليات النسخة الأولى من منتدى "محادثات الرباط"، الذي يخصص لتعميق النقاش حول قضايا الطاقة الخضراء وتطوير النمو، بمشاركة ثلة من الشخصيات المغربية والأجنبية.



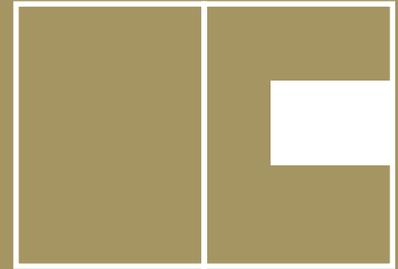
Opinions et Débats

1ère édition des Entretiens de Rabat : Le respect des équilibres de la nature n'est pas une option mais une nécessité vitale (Fillon)

Lundi, 17 octobre, 2016 à 13:26



Rabat – L'ancien Premier ministre français, François Fillon a estimé, lundi à Rabat, que le respect des équilibres de la nature n'est pas une option mais une nécessité vitale et que le défi actuel est d'aligner le progrès économique au progrès environnemental.



La lutte contre les effets du dérèglement climatique est la responsabilité de tous, et de chacun, à travers nos modes de vie, nos décisions et nos actions (M. Baraka)

17 Octobre 2016

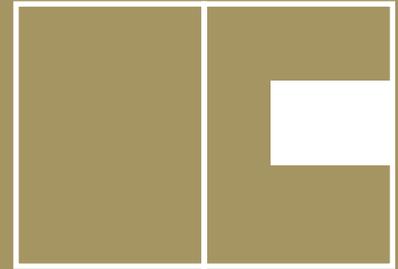
Version Imprimable 

Rabat - "La lutte contre les effets du dérèglement climatique est la responsabilité de tous et de chacun d'entre nous, à travers nos modes de vie, nos décisions et nos actions", a indiqué, lundi à Rabat, le président du Conseil économique, social et environnemental (CESE), Nizar Baraka.

Intervenant lors de l'ouverture de la première édition des "Entretiens de Rabat", M. Baraka a souligné l'importance du rôle de la société civile et des acteurs non étatiques dans la promotion d'une transition écologique équitable et d'une allocation équitable et inclusive des ressources dans le cadre d'un effort solidaire, faisant valoir que la justice climatique constitue un levier important dans la réduction de la fracture climatique.



17 Octobre 2016



Il est temps de "replacer l'Homme au centre de son environnement" (commissaire de la COP22)

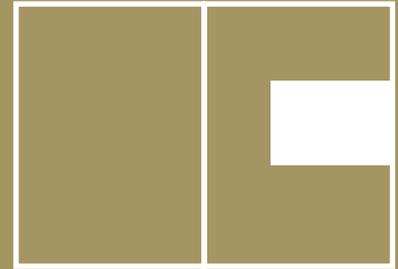
17 Octobre 2016

Version Imprimable 

Rabat - Il est temps de "replacer l'Homme au centre de son environnement" et de restaurer les écosystèmes pour préserver les équilibres, a souligné, lundi à Rabat, le Commissaire général de la COP22, Abdeladim Lhafi.

"L'animal, l'espèce ou le végétal n'ont de sens que dans le cadre d'un habitat, et c'est la restauration des écosystèmes qui permet de préserver ces équilibres", a affirmé M. Lhafi dans une intervention à la conclusion de la première édition des "Entretiens de Rabat", indiquant qu'il "n'est pas possible de dresser une liste rouge des espèces menacées sans dresser une liste rouge des écosystèmes".





La COP22 sera celle d'"échange de solutions et de mutualisation des moyens" (Nicolas Hulot)

17 Octobre 2016

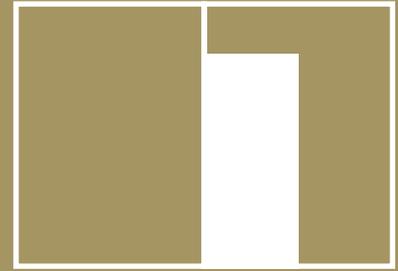
Version Imprimable 

Rabat - La COP22 qui se tiendra à Marrakech du 7 au 18 novembre sera celle "d'échange de solutions et de mutualisation des moyens", a affirmé, lundi à Rabat, le militant écologiste français Nicolas Hulot.

La COP22 sera également celle "des exigences" et un "moment de vérité pour les États" qui devront élaborer des solutions concrètes pour "sortir des énergies fossiles, réduire la consommation énergétique, changer de modèle agricole, protéger et réhabiliter les écosystèmes pour faire en sorte que la nature nous aide à rétablir les équilibres climatiques", a souligné, dans une déclaration à la presse, le président la Fondation Nicolas Hulot, en marge de la première édition des "Entretiens de Rabat".



17 Octobre 2016



الدورة الأولى من محادثات الرباط.. احترام توازنات الطبيعة ليس خيارا وإنما ضرورة ملحة (فرنسوا فيون)

برئاسة أخبارنا المغربية - و م ج 18 - 10 أكتوبر 2016

عدد كلمات

اعتبر رئيس الوزراء الفرنسي السابق فرنسوا فيون، اليوم الاثنين بالرباط، ان احترام توازنات الطبيعة ليس خيارا وإنما ضرورة ملحة وأن التحدي الحالي يتمثل في التوفيق بين التقدم الاقتصادي والتقدم البيئي .

وأكد السيد فيون، في كلمة له خلال افتتاح الدورة الأولى من "محادثات الرباط"، أن التنمية المستدامة في قلب مستقبلنا واحترام توازنات الطبيعة ليس خيارا وإنما ضرورة ملحة.

وأبرز أن "التحدي الذي يواجهنا يتمثل في التوفيق بين التقدم الاقتصادي والتقدم البيئي اللذان لا يمكن الفصل بينهما".

وأشار إلى أن البحث والابتكار مدعوان إلى تغيير نظام الإنتاج من أجل احترام التنمية المستدامة بشكل أفضل.

وذكر السياسي الفرنسي بأن المملكة المغربية اعتمدت استراتيجية في مجال الطاقة المتجددة من أجل الحد من البعثات لثاني أكسيد الكربون وتلبية 52 في المائة من حاجياتها الطاقية بفضل الطاقات المتجددة في افق 2030 .

وبالنسبة للسيد فيون فإن سنة 2016 ستكون السنة الأكثر حرارة منذ أن بدأ الإنسان في قياس درجة الحرارة بشكل دقيق، مبرزا أن النخبة العلمية تعتبر أن الأنشطة البشرية هي السبب في حدوث التغيرات المناخية.

وقال إن التغيرات المناخية قائمة و تفرض إحداث قطيعة مع سياسات البلدان المتقدمة، واتخاذ مبادرات استباقية في سياسات البلدان السائرة في طريق النمو.

وأبرز أن كوب22 الذي سينظم بمراكش من 7 إلى 18 نونبر المقبل، مدعو لأن يصبح مؤتمرا لتنفيذ الاتفاقيات الدولية مع التركيز على القضية الجوهرية إفريقيا والمساعدة التي ستقدم لهذه الغارة . وينظم هذا اللقاء، الذي يتدرج ضمن سلسلة المظاهرات المعتمدة من قبل قمة (كوب22)، من طرف الغرفة الفرنسية للتجارة والصناعة في المغرب ومندوب "مباحثات ريمونت" الفرنسية.

ويجمع اللقاء شخصيات وازنة من عالم السياسة والاقتصاد وعلم الاجتماع والفكر، في محاولة لمقاربة مواضيع تهم على الخصوص "المغرب، فرصة للبيئة - البيئة، فرصة للمغرب" و "الطاقة الخضراء، رافعة لنمو المملكة".

كما سيتركب المتدخلون على مناقشة العديد من القضايا التي تتعلق على الأخص ب "حرص المغرب على جعل البيئة أولوية وطنية"، و "عالمية التنمية المستدامة"، و"ضرورة سنك خطوات جريئة من أجل البيئة"، علاوة على "المغرب محرك للتنمية المستدامة من أجل أفريقيا"، و"تحديات قمة كوب22".

والجدير بالذكر أنه منذ سنة 2003، وبعد مدريد ووارسو وأبو ظبي، جاء الدور على الرباط لاحتضان هذا اللقاء، الذي يجمع نخبة من الشخصيات وصناع القرار من أجل إرساء فضاء للنقاش الحر والمفتوح.

افتتاح الدورة الأولى من "مبادرات الرباط" للتفكير حول قضايا الطاقة الخضراء وتطوير النمو

17 أكتوبر 2016 --- 12:04 مساءً



افتتحت اليوم الإثنين بالرباط، فعاليات النسخة الأولى من منتدى "مبادرات الرباط"، الذي يخصص لتعميق النقاش حول قضايا الطاقة الخضراء وتطوير النمو، بمشاركة ثلة من الشخصيات المغربية والأجنبية.

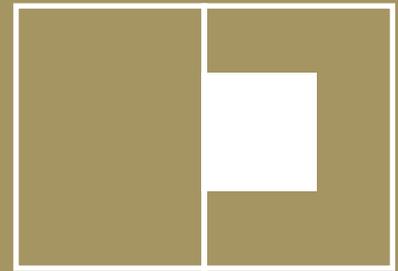
وينظم هذا اللقاء، الذي يندرج ضمن سلسلة التظاهرات المعتمدة من قبل قمة (كوب22)، من طرف الغرفة الفرنسية للتجارة والصناعة في المغرب ومنتدى "مباحثات ريمونت" الفرنسية.

ويجمع اللقاء شخصيات وازنة من عالم السياسة والاقتصاد وعلم الاجتماع والفكر، في محاولة لمقاربة مواضيع تهم على الخصوص "المغرب، فرصة للبيئة - البيئة، فرصة للمغرب" و "الطاقة الخضراء، رافعة لنمو المملكة".

كما سينكب المتدخلون على مناقشة العديد من القضايا التي تتعلق على الأخص ب "حرص المغرب على جعل البيئة أولوية وطنية"، و "عالمية التنمية المستدامة"، و "ضرورة سلك خطوات جريئة من أجل البيئة"، علاوة على "المغرب محرك للتنمية المستدامة من أجل أفريقيا"، و "تحديات (قمة كوب22)".

ويشارك في هذه المحادثات رئيس قمة (كوب22)، صلاح الدين مزور، ورئيس المجلس الاقتصادي والاجتماعي والبيئي، نزار بركة، والنائب ورئيس الوزراء الفرنسي سابقا فرانسوا فيون، ونيكولا هولو المبعوث الخاص السابق لرئيس الجمهورية الفرنسية من أجل حماية كوكب الأرض، ورئيس مؤسسة نيكولا هولو للطبيعة والإنسان.

والجدير بالذكر أنه منذ سنة 2003، وبعد مدريد ووارسو وأبو ظبي، جاء الدور على الرباط لاحتضان هذا اللقاء، الذي يجمع نخبة من الشخصيات وصناع القرار من أجل إرساء فضاء للنقاش الحر والمفتوح.



La première édition des «Entretiens de Rabat»

Publié par ALM | Date : octobre 17, 2016 | dans: Actualité, Une | Laisser un commentaire | 490Vues

Partage



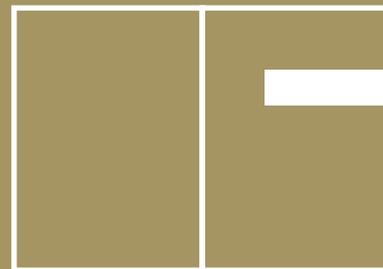
C'est aujourd'hui que se tiennent les «Entretiens de Rabat». Cet événement est organisé par la Chambre française de commerce et d'industrie du Maroc (CFCIM) et les «Entretiens de Royaume».

Sous le thème «Le Green, levier de croissance du Royaume ?», cette rencontre vise à créer un environnement propice à l'échange et au débat. Cet événement sera organisé avec le soutien de plusieurs sponsors dont l'Office chérifien des phosphates (OCP), BNCI Groupe BNP Paribas, Inwi, Air France, Accor, Socotec ou encore International SOS. Par ailleurs cette rencontre s'inscrit dans le cycle des événements labellisés COP22.

Ainsi depuis 2003, ces Entretiens rassemblent personnalités et décideurs des mondes politique, économique et culturel afin de construire un espace de débat ouvert et libre. Les organisateurs des Entretiens de Rabat ont pour objectif de donner l'opportunité aux hommes et aux femmes de divers horizons de débattre. C'est ainsi que naissent des inspirations réciproques et que des idées nouvelles se transforment en actions politiques.

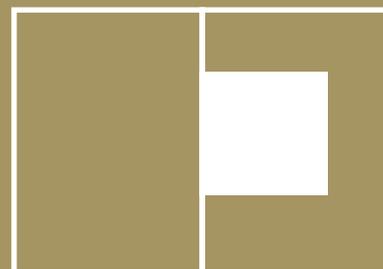
Titre : INFOMEDIAIRE (NEWSLETTER)

Date de parution: Lundi 17 octobre 2016



Fait marquant : Mezouar, Fillon, Hulot... se donnent RDV aujourd'hui à Rabat

La Chambre Française de Commerce et d'Industrie du Maroc (CFCIM) organise aujourd'hui, lundi 17 octobre à Rabat, les "Entretiens de Royaumont". Cet événement verra la présence de, notamment, Salaheddine Mezouar, président de la COP22, François Fillon - Député, ancien Premier Ministre français, Nicolas Hulot, Président de la Fondation Nicolas Hulot, Mustapha Bakkoury, Président de MASEN, et Nizar Baraka, Président du Conseil Economique, Social et Environnemental (CESE). A noter que 2 thématiques seront lors de cette journée : "Le Maroc, une chance pour l'Environnement - L'Environnement, une chance pour le Maroc" et "Le Green, levier de croissance du Royaume ?".



Fait marquant : Mezouar, Fillon, Hulot... se donnent RDV aujourd'hui à Rabat

Posté le lundi, 17 octobre 2016 - 10:08 am



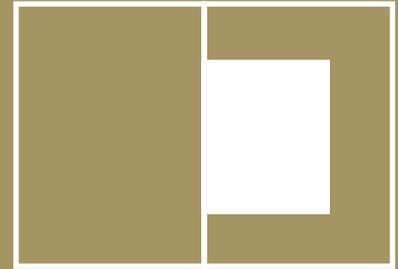
Infomédiaire Maroc - La Chambre Française de Commerce et d'Industrie du Maroc (CFCIM) organise aujourd'hui, lundi 17 octobre à Rabat, les "Entretiens de Royaumont".

Cet événement verra la présence de, notamment, Salaheddine Mezouar, président de la COP22, François Fillon - Député, ancien Premier Ministre français, Nicolas Hulot, Président de la Fondation Nicolas Hulot, Mustapha Bakkoury, Président de MASEN, et Nizar Baraka, Président du Conseil Economique, Social et Environnemental (CESE).

A noter que 2 thématiques seront lors de cette journée : "Le Maroc, une chance pour l'Environnement - L'Environnement, une chance pour le Maroc" et "Le Green, levier de croissance du Royaume ?".

Rédaction Infomédiaire

Titre : LESECO.MA
Date de parution: Lundi 17 octobre 2016



OUVERTURE DE LA 1RE ÉDITION DES «ENTRETIENS DE RABAT»

Écrit par I.J Publication : 17 octobre 2016 Mis à jour : 17 octobre 2016 Affichages : 118

[Imprimer](#) [E-mail](#)

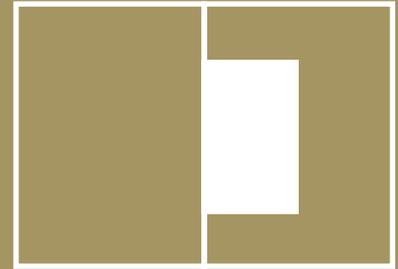


La première édition des «Entretiens de Rabat» s'est ouverte, lundi à Rabat, avec la participation d'une pléiade de personnalités marocaines et étrangères réunies pour une réflexion autour de la thématique de l'énergie verte et le développement de la croissance, organisée par la Chambre française de commerce et d'industrie du Maroc (CFCIM).

Elle réunit des personnalités d'influence, issues des mondes politique, économique, social et intellectuel, autour des thématiques «Le Maroc, une chance pour l'Environnement - L'Environnement, une chance pour le Maroc» et «Le Green, levier de croissance du royaume?».

Les intervenants débattront également de plusieurs sujets dont «La détermination du Maroc d'ériger l'environnement en priorité nationale», «L'universalité du développement durable», «L'environnement : emprunter les chemins de l'audace», «Le Maroc : moteur de développement durable pour l'Afrique» et «Les enjeux de la COP22».

Prendront part à ces entretiens, le président de la COP22, Salaheddine Mezouar, le président du Conseil économique, social et environnemental (CESE), Nizar Baraka, le député et ancien Premier ministre français, François Fillon et Nicolas Hulot, ex-envoyé spécial du président de la République française pour la préservation de la planète et président de la Fondation Nicolas Hulot pour la nature et l'homme.



DERNIÈRE HEURE

«Entretiens de Rabat»

Pour une réflexion autour de la thématique de l'énergie verte

AMP* LE MATIN 17 October 2016 - 10:41 227

Facebook Tweet Google +



C'est à Rabat que se tient cette rencontre qui rassemble des personnalités et décideurs afin de construire un espace de débat ouvert et libre. Ph : DR

La première édition des «Entretiens de Rabat» s'est ouverte, lundi à Rabat, avec la participation d'une pléiade de personnalités marocaines et étrangères réunies pour une réflexion autour de la thématique de l'énergie verte et le développement de la croissance.

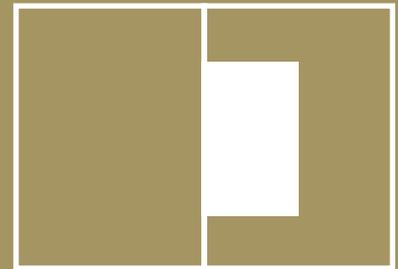
Cette rencontre, qui s'inscrit dans le cycle des événements labellisés COP22, est organisée par la Chambre française de commerce et d'industrie du Maroc (CFCIM) et les Entretiens de Royaume.

Elle réunit des personnalités d'influence, issues du monde politique, économique, social et intellectuel, autour des thématiques «Le Maroc, une chance pour l'Environnement - L'Environnement, une chance pour le Maroc» et «Le Green, levier de croissance du Royaume ?».

Les intervenants débateront également de plusieurs sujets dont «La détermination du Maroc d'ériger l'environnement en priorité nationale», «L'universalité du développement durable», «L'environnement : emprunter les chemins de l'audace», «Le Maroc : moteur de développement durable pour l'Afrique» et «Les enjeux de la COP22».

Entre autres, prennent part à ces entretiens le président de la COP22, Salaheddine Mezouar, le président du Conseil économique, social et environnemental (CESE), Nizar Baraka, le député et ancien Premier ministre français, François Fillon et Nicolas Hulot, ex-envoyé spécial du Président de la République française pour la préservation de la planète et président de la Fondation Nicolas Hulot pour la nature et l'homme.

Depuis 2003 et après Madrid, Varsovie et Abu Dhabi, c'est à Rabat que se tient cette rencontre qui rassemble des personnalités et décideurs afin de construire un espace de débat ouvert et libre.



Le président du comité scientifique de la COP 22 aux entretiens de Rabat

«Le Maroc dans le top 5 des pays engagés dans le développement durable»

Samir Benmalek.LE MATIN 17 October 2016 - 17:32 147 Facebook Tweet Google +



Les «Entretiens de Rabat» ont été organisés le 17 octobre dans la capitale par la Chambre française de commerce et d'industrie.

La Chambre française de commerce et d'industrie du Maroc a réuni, à Rabat le 17 octobre, politiques, entrepreneurs et acteurs de la société civile marocains et français afin de souligner : «le Maroc, une chance pour l'environnement. L'environnement, une chance pour le Maroc», thème des «Entretiens de Royaume» qui ont pris les couleurs de Rabat à quelques jours de la COP 22 de Marrakech.

L'Accord de Paris entrera officiellement en vigueur le 4 novembre, moins d'une année après la COP 21 de Paris, battant ainsi le record de célérité dans la prise de décisions liée aux questions environnementales. Cette prouesse n'a pas fait oublier à Nizar Baraka, président du comité scientifique de la COP 22, que l'ensemble des engagements internationaux de réduction des gaz à effet de serre conduira à un réchauffement de 3 °C au lieu de moins de 2 °C tel que prévu par l'Accord de Paris.

Le 17 octobre, lors des «Entretiens de Rabat», rencontre labellisée COP 22 et organisée par la Chambre française de commerce et d'industrie au Maroc, M. Baraka a donc rappelé que l'effort du Maroc portera désormais sur la réduction de 42% de ses émissions de gaz à effet de serre, au lieu des 32% comme initialement annoncé, et sur le passage à 52%, à l'horizon 2030, de la part des énergies renouvelables dans la production électrique. Ces objectifs, précise celui qui est également président du Conseil économique, social et environnemental, répondent à «un cap et à une ambition basés sur une politique volontariste menée à travers une série de réformes déclinée en stratégies sectorielles telles que le Plan national des déchets ménagers, le Plan national de l'eau, le Plan Maroc vert, le Plan national de l'eau...».

Ces objectifs nécessiteront un investissement, à l'horizon 2030, de 30 milliards de dollars plaçant le «Maroc dans le top 5 des pays engagés dans le développement durable», a conclu Baraka qui a annoncé la tenue le 3 novembre à Fès du «Sommet des consciences», une plateforme de sensibilisation aux questions environnementales, car «tout ne dépend pas des États», comme l'a souligné François Fillon, ancien Premier ministre français. Pour ce dernier, les changements climatiques imposent aux pays développés «une rupture des politiques» et à ceux en voie de l'être «une anticipation». Et comme les déclarations ne suffisent pas et que la COP 22 doit être celle de la mise en œuvre de l'Accord de Paris, François Fillon a également insisté sur «la responsabilité de la présidence marocaine de la COP 22». Présidence dont la feuille de route est l'appui aux pays les plus vulnérables, dont l'Afrique qui s'est dotée, en janvier 2016, d'un «Pacte pour l'énergie».

En plus de doubler, d'ici 2025, les capacités électriques actuelles, ce pacte géré par la Banque africaine de développement (BAD) prévoit également «d'augmenter la production hors réseau pour ajouter 75 millions de connexions, soit près de 20 fois plus qu'aujourd'hui», souligne la BAD.

Cet ajout s'appuiera essentiellement sur les énergies renouvelables. Cette source d'énergie demande «des structures plus souples, simple à installer, évite le recours aux importations et les fluctuations des prix. C'est un choix évident» que le Maroc a «vite compris», selon Jérôme Chartier, député français, et fondateur des «Entretiens de Royaume» qui ont pris les couleurs de Rabat à la veille de la COP 22.



1ère édition des Entretiens de Rabat : Le respect des équilibres de la nature n'est pas une option mais une nécessité vitale

Publié par : Maroc diplomatique avec MAP | Date: 17 octobre, 2016 | Dans: A LA UNE, Politique



L'ancien Premier ministre français, François Fillon a estimé, lundi à Rabat, que le respect des équilibres de la nature n'est pas une option mais une nécessité vitale et que le défi actuel est d'aligner le progrès économique au progrès environnemental.

"Le développement durable est au cœur de notre avenir et le respect des équilibres de la nature n'est pas une option mais une nécessité vitale, a affirmé M. Fillon, dans une intervention lors de l'ouverture de la première édition des "Entretiens de Rabat". "Notre défi à tous est d'aligner le progrès économique au progrès environnemental qui sont indissociables", a-t-il soutenu.

Et de faire observer que la recherche et l'innovation sont appelées à changer le système productif afin qu'il respecte au mieux le développement durable.

Le Royaume du Maroc a fait sienne une stratégie en matière d'énergies renouvelables en vue d'endiguer les émissions de CO2 et subvenir à 52% de ses besoins énergétiques grâce aux énergies renouvelables à l'horizon 2030, a rappelé le politique français.

Pour M. Fillon, 2016 devrait être l'année la plus chaude depuis que l'homme sait mesurer la température avec exactitude, relevant que pour la communauté scientifique, les activités humaines sont à l'origine du réchauffement climatique.

Le changement climatique est à l'œuvre et impose une rupture dans les politiques des pays dits développés et des anticipations dans les politiques des pays en voie d'émergence, a-t-il dit.

La COP22, qui sera organisée à Marrakech du 07 au 18 novembre prochain, est appelée à devenir la COP de la mise en œuvre des accords internationaux avec en toile de fond la question cruciale de l'Afrique et l'aide à apporter à ce continent, a-t-il souligné.

Cette rencontre, qui s'inscrit dans le cycle des événements labellisés COP22, est organisée par la Chambre française de commerce et d'industrie du Maroc (CFCIM) et les Entretiens de Royaumont.

Elle réunit des personnalités d'influence, issues du monde politique, économique, social et intellectuel, autour des thématiques "Le Maroc, une chance pour l'Environnement – L'Environnement, une chance pour le Maroc" et "Le Green, levier de croissance du Royaume?".

Les intervenants débiteront également de plusieurs sujets dont "La détermination du Maroc d'ériger l'environnement en priorité nationale", "L'universalité du développement durable", "L'environnement : emprunter les chemins de l'audace", "Le Maroc : moteur de développement durable pour l'Afrique" et "Les enjeux de la COP22".

Depuis 2003 et après Madrid, Varsovie et Abu Dhabi, c'est à Rabat que se tient cette rencontre qui rassemble des personnalités et décideurs afin de construire un espace de débat ouvert et libre.



Nicolas Hulot : La COP22 sera celle d' "échange de solutions et de mutualisation des moyens"

Publié par: Maroc diplomatique avec MAP | Date: 17 octobre, 2016 | Dans: A LA UNE, COP22, Société



La COP22 qui se tiendra à Marrakech du 7 au 18 novembre sera celle "d'échange de solutions et de mutualisation des moyens", a affirmé, lundi à Rabat, le militant écologiste français Nicolas Hulot. La COP22 sera également celle "des exigences" et un "moment de vérité pour les États" qui devront élaborer des solutions concrètes pour "sortir des énergies fossiles, réduire la consommation énergétique, changer de modèle agricole, protéger et réhabiliter les écosystèmes pour faire en sorte que la nature nous aide à rétablir les équilibres climatiques", a souligné, dans une déclaration à la presse, le président la Fondation Nicolas Hulot, en marge de la première édition des "Entretiens de Rabat". Marrakech sera l'occasion de définir ce qui est compatible avec les enjeux climatiques de ce qui ne l'est pas, a-t-il dit, appelant à davantage de "cohérence" de la part des États qui devront expliquer, un par un, comment ils vont réaliser leurs objectifs.

"C'est une chose de se fixer des objectifs, c'en est une autre de les réaliser, et la crise climatique ne nous permet pas d'attendre plus longtemps", a martelé M. Hulot, exprimant le souhait de voir, lors de la COP22, certains pays rehausser les ambitions qu'ils avaient formulées à Paris en 2015 en matière de lutte contre les changements climatiques.

En ce sens, il a relevé que "le passage de témoin est important" car si la COP21 a représenté un tournant, le "démarrage aura lieu lors de la COP22 qui devra véritablement engager la dynamique" de lutte contre les effets des dérèglements climatiques. Cette rencontre, qui s'inscrit dans le cycle des événements labellisés COP22, est organisée par la Chambre française de commerce et d'industrie du Maroc (CFCIM) et les Entretiens de Royaumont.

Elle a réuni des personnalités d'influence, issues du monde politique, économique, social et intellectuel, autour des thématiques "Le Maroc, une chance pour l'Environnement – L'Environnement, une chance pour le Maroc" et "Le Green, levier de croissance du Royaume?".

Les intervenants ont débattu de plusieurs sujets dont "La détermination du Maroc d'ériger l'environnement en priorité nationale", "L'universalité du développement durable", "L'environnement : emprunter les chemins de l'audace", "Le Maroc : moteur de développement durable pour l'Afrique" et "Les enjeux de la COP22".

Depuis 2003 et après Madrid, Varsovie et Abu Dhabi, c'est à Rabat que s'est tenue cette rencontre qui a rassemblé des personnalités et décideurs afin de construire un espace de débat ouvert et libre.



Nicolas Hulot: "La COP22 sera celle de l'action ou ne sera pas"

Propos recueillis par SAMIR EL OUAJIDHI

Lundi 17 octobre 2016 à 15h13

Traduction



Fourni par Google Traduction



Dans le cadre des "Entretiens de Rabat" tenus ce 17 octobre, plusieurs intervenants se sont penchés sur la thématique "Le Green, levier de croissance du Royaume?". Nicolas Hulot, président de la fondation éponyme, est revenu pour Médias24 sur l'opportunité historique pour l'Afrique d'avoir comme hôte de la COP22, un pays exemplaire en termes de mix-énergétique.

-Médias24: Serez-vous présent à la conférence climatique qui se tiendra à Marrakech (7-18/11)?

-Nicolas Hulot: Dans tous les cas de figure, je serais venu car les autorités marocaines et les ONG m'ont invité. Cela étant dit, le président Hollande a souhaité que je sois présent dans la délégation française.

-Pourquoi jugez-vous utile de vous rendre à cette 22e édition de la COP?

-Parce que le passage de témoin est important et parce que la COP21 qui s'est tenue à Paris n'était pas un aboutissement mais un démarrage. Le vrai redémarrage doit se faire à Marrakech, pour que la dynamique s'engage et que les Etats nous expliquent, un par un, comment ils vont réaliser l'accord de Paris.

C'est une chose de se fixer des objectifs et c'en est une toute autre de les concrétiser, car la crise climatique ne peut pas attendre plus longtemps d'être réglée. La COP21 a été un succès diplomatique, mais sur un plan climatique, l'accord n'a pas été à la hauteur des enjeux que l'humanité doit surmonter. Il serait donc bien que les Etats rehaussent leurs enjeux.

-Pensez-vous que la mobilisation à Marrakech sera à la hauteur de celle de Paris?

-Certes, le contexte des attentats du 13 novembre 2015 a presque sacralisé cet événement, mais la COP21 a d'abord été l'aboutissement d'un long processus et d'une prise de conscience collective. Un échec diplomatique à Paris aurait mené à un chemin irréversible, car il y a encore beaucoup de climato-sceptiques. Il y a eu un tournant à Paris, qui va se poursuivre au Maroc.

La vraie question qui se posera à Marrakech est de savoir comment les Etats sortiront des énergies fossiles extrêmement polluantes en carbone et changeront de modèle agricole...

-Quand vous évoquez les climato-sceptiques, vous pensez à quelqu'un comme Donald Trump?

-Très clairement oui, si la question climatique revenait au plus haut niveau du pouvoir américain à des gens qui fustigent ou doutent de ce sujet, cela aurait des conséquences environnementales mais aussi sociales. On ne peut pas se permettre de revenir en arrière sur le défi climatique, mais je préfère ne pas me faire peur et n'ose pas imaginer que le scénario de Trump président soit possible.

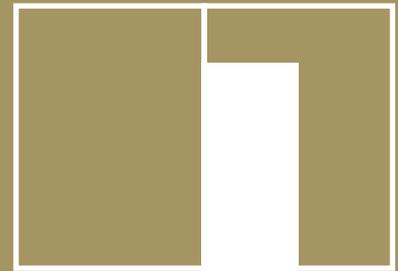
-Que peut ou doit apporter la COP22?

-Elle sera une bourse d'échange de solutions et de mutualisation des moyens de chacun des pays membres, dont le Maroc, qui peut s'enorgueillir d'avoir créé la plus grande centrale solaire au monde. Cette conférence devra aussi pointer du doigt ce qui est compatible ou non avec les enjeux climatiques, car le vrai enjeu qui nous attend est un changement de culture et un renoncement à nos habitudes de consommation énergétique.

-L'édition marocaine est donc condamnée à réussir?

-Elle est d'abord soulagée du succès de la COP21, car en cas d'échec, la COP22 aurait été la 2e chance mais elle doit être une COP de vérité, car elle doit faire entendre la voix de l'Afrique, qui réclame une aide au développement et à l'adaptation aux bouleversements climatiques. L'exigence doit être le maître-mot pour que l'on mette en œuvre les moyens qui règlent le réchauffement climatique. Les objectifs de Paris doivent faire l'objet d'un vrai plan d'action lors de la COP22. Chacun devra être mis devant ses contradictions et ses vérités.

La réponse sera d'autant plus pertinente que le pays hôte de la COP22 est devenu une référence mondiale en termes de développement d'énergies renouvelables (solaire, éolienne...).



Nicolas Hulot: Marrakech, "un moment de vérité pour les États"

Menara.ma / . | 17.10.2016 | 15h53

Partager Tweeter J'aime Partager 14 0



L'écologiste Nicolas Hulot, le 11 décembre 2015 à Paris | afp

La COP22 qui se tiendra à Marrakech du 7 au 18 novembre sera celle "d'échange de solutions et de mutualisation des moyens", a affirmé, lundi à Rabat, le militant écologiste français Nicolas Hulot.

La COP22 sera également celle "des exigences" et un "moment de vérité pour les États" qui devront élaborer des solutions concrètes pour "sortir des énergies fossiles, réduire la consommation énergétique, changer de modèle agricole, protéger et réhabiliter les écosystèmes pour faire en sorte que la nature nous aide à rétablir les équilibres climatiques", a souligné, dans une déclaration à la presse, le président la Fondation Nicolas Hulot, en marge de la première édition des "Entretiens de Rabat".

Marrakech sera l'occasion de définir ce qui est compatible avec les enjeux climatiques de ce qui ne l'est pas, a-t-il dit, appelant à davantage de "cohérence" de la part des États qui devront expliquer, un par un, comment ils vont réaliser leurs objectifs.

"C'est une chose de se fixer des objectifs, c'en est une autre de les réaliser, et la crise climatique ne nous permet pas d'attendre plus longtemps", a martelé M. Hulot, exprimant le souhait de voir, lors de la COP22, certains pays rehausser les ambitions qu'ils avaient formulées à Paris en 2015 en matière de lutte contre les changements climatiques.

En ce sens, il a relevé que "le passage de témoin est important" car si la COP21 a représenté un tournant, le "démarrage aura lieu lors de la COP22 qui devra véritablement engager la dynamique" de lutte contre les effets des dérèglements climatiques. Cette rencontre, qui s'inscrit dans le cycle des événements labellisés COP22, est organisée par la Chambre française de commerce et d'industrie du Maroc (CFCIM) et les Entretiens de Royaumont.

Elle a réuni des personnalités d'influence, issues du monde politique, économique, social et intellectuel, autour des thématiques "Le Maroc, une chance pour l'Environnement - L'Environnement, une chance pour le Maroc" et "Le Green, levier de croissance du Royaume?".

Les intervenants ont débattu de plusieurs sujets dont "La détermination du Maroc d'ériger l'environnement en priorité nationale", "L'universalité du développement durable", "L'environnement : emprunter les chemins de l'audace", "Le Maroc : moteur de développement durable pour l'Afrique" et "Les enjeux de la COP22".

Depuis 2003 et après Madrid, Varsovie et Abu Dhabi, c'est à Rabat que s'est tenue cette rencontre qui a rassemblé des personnalités et décideurs afin de construire un espace de débat ouvert et libre.

Titre : AL BAYANE
Date de parution: Mardi 18 octobre 2016
Page de parution 4
Nb de pages total 16



«Entretiens de Rabat» : une réflexion autour de l'énergie verte et du développement de la croissance

La première édition des "Entretiens de Rabat" s'est ouverte, lundi à Rabat, avec la participation d'une pléiade de personnalités marocaines et étrangères réunies pour une réflexion autour de la thématique de l'énergie verte et le développement de la croissance. Cette rencontre, qui s'inscrit dans le cycle des événements labellisés COP22,

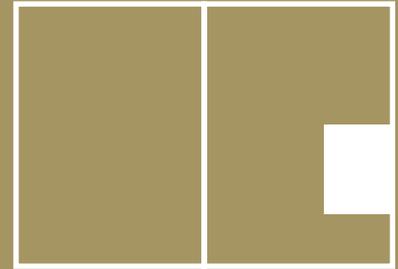
est organisée par la Chambre française de commerce et d'industrie du Maroc (CFCIM) et les Entretiens de Royaume. Elle réunit des personnalités d'influence, issues du monde politique, économique, social et intellectuel, autour des thématiques "Le Maroc, une chance pour l'Environnement - L'Environnement, une chance pour le Maroc" et "Le Green,

levier de croissance du Royaume ?". Les intervenants débiteront également de plusieurs sujets dont "La détermination du Maroc d'ériger l'environnement en priorité nationale", "L'universalité du développement durable", "L'environnement : emprunter les chemins de l'audace", "Le Maroc : moteur de développement durable pour

l'Afrique" et "Les enjeux de la COP22". Entre autres, prennent part à ces entretiens le président de la COP22, Salaheddine Mezouar, le président du Conseil économique, social et environnemental (CESE), Nizar Baraka, le député et ancien Premier ministre français, François Fillon et Nicolas Hulot, ex-envoyé spécial du Président de la

République française pour la préservation de la planète et Président de la Fondation Nicolas Hulot pour la nature et l'homme. Depuis 2003 et après Madrid, Varsovie et Abu Dhabi, c'est à Rabat que se tient cette rencontre qui rassemble des personnalités et décideurs afin de construire un espace de débat ouvert et libre.

Titre : AUJOURD'HUI LE MAROC
Date de parution: Mardi 18 octobre 2016
Page de parution 1
Nb de pages total 24



Les Entretiens de Rabat **Les opportunités du green en perspective**

«Le Maroc, une chance pour l'environnement - L'environnement, une chance pour le Maroc», c'est le thème du débat de la première édition des Entretiens de Rabat dédié à l'environnement qui s'est déroulée le 17 octobre dans la capitale du Royaume. Cet événement a été l'occasion d'évoquer les perspectives de financement de l'économie verte ainsi que les attentes des entrepreneurs pour créer un environnement propice à l'investissement tout en respectant l'environnement.

_____ Voir page 8 _____

Titre : AUJOURD'HUI LE MAROC
Date de parution : Mardi 18 octobre 2016
Page de parution : 8
Nb de pages total : 24

Les Entretiens de Rabat Les opportunités du green en perspective

Leila Ouchagour
 (Journaliste stagiaire)

«Le Maroc, une chance pour l'environnement - L'environnement, une chance pour le Maroc», c'est le thème du débat de la première édition des Entretiens de Rabat dédié à l'environnement qui s'est déroulé le 17 octobre dans la capitale du Royaume. Une rencontre qui a placé le «green» au centre des échanges entre les différents participants. Cet événement, organisé par la Chambre française de commerce et d'industrie du Maroc (CFCIM) et les Entretien de Royaume, a été l'occasion d'évoquer les perspectives de financement de l'économie verte ainsi que les attentes des entrepreneurs pour créer un environnement propice à l'investissement tout en respectant l'environnement. Ce débat s'est déroulé avec le soutien de sponsors tels que l'Office chérifien des phosphates (OCP), BMO Groupe BNP Paribas, Inwi, Air France, Accor, Socotec ou encore International SOS. Cette rencontre s'inscrit dans le cycle des événements labellisés COP22.



Une chance à saisir

La protection de l'environnement constitue pour le Maroc une opportunité riche en création d'emplois. Le concept du «green» continue de poser le débat quant à ses effets sur la croissance et son lien étroit avec le développement durable. Comment faire en sorte que le pays puisse saisir l'opportunité qui s'offre à lui avec l'organisation de la COP22? Une question qui était au cœur des débats lors de cet événement. Celui-ci a réuni une pléiade de personnalités telles que Nicolas Hulot, François Fillon, Abdeladim El Hafii et Nizar Baraka.

L'engagement du Maroc

La politique du Maroc en matière environnementale ne date pas d'aujourd'hui. Ainsi dans son allocution, Nizar Baraka a rappelé que la

politique volontariste du Maroc en matière de «développement durable et de protection de l'environnement» s'est inscrite dans l'urgence climatique exprimée à la Conférence de Rio en 1992. Cette politique, selon le président du CESE, repose sur «la définition d'un cap clair, celui de mettre le Maroc sur le sentier du développement durable». Et d'ajouter : «L'adoption d'une approche participative pour établir la vision stratégique». De même, selon Nizar Baraka, il s'agit de «la déclinaison de cette vision en stratégies sectorielles à l'instar de la stratégie de l'eau, la stratégie énergétique, le Plan Maroc Vert, la stratégie de préservation de gestion durable de la forêt, le programme de transport public urbain, le programme national des déchets mémoires et assimilés ou le programme national d'assainissement liquide et d'épuration des eaux usées». Et d'ajouter que le dernier point relatif à la politique volontariste du Maroc en matière environnementale relève de «la capacité de réformer et d'opérationnaliser les stratégies».

3 questions à Nizar Baraka

ALM : Quelle est la nouveauté de la COP22 par rapport aux autres COP?
Nizar Baraka : Aujourd'hui la COP22 comme vous le savez a été inscrite dès le départ comme la COP de l'action et de l'implémentation. Je crois que la nouveauté par rapport aux autres COP c'est que nous allons avoir une véritable complémentarité entre l'aspect négociation qui vise à mettre en place les différents processus d'exécution de l'Accord de Paris et l'aspect action qui regroupera un agenda global de l'action et qui intégrera les différentes ini-

Quelles seront les thématiques abordées par le CESE ?
 Nous allons parler d'énormément de thématiques : la thématique de l'eau, la thématique de l'énergie, la thématique de l'agriculture durable, la thématique du transport durable, la thématique de l'urbanisme durable, la thématique du genre, la thématique du financement qui est un élément phare, les thématiques de la transformation structurelle et de la transition climatique, sans parler de tout ce qui est environnement et de tout ce qui est écon. Donc un

ou non étatiques se mobilisent pour le même objectif, à savoir réduire les émissions de gaz à effet de serre à moins de 2°C.

Comment l'Etat peut-il améliorer le financement du green?
 Dans le cadre de la COP22, le Maroc a mis en place une feuille de route qui regroupe un certain nombre d'acteurs financiers pour permettre au secteur financier de s'inscrire dans le cadre du développement durable et de financer le green. Nous parlons du GPFM du Bank AL-Maghrib, des

Ils ont dit...

Abdeladim Elhafii

Sur la COP22 et les entretiens de Paris, Abdeladim El Hafii a confié à ALM que «ces entretiens sont importants, la participation de la société civile et des entreprises est fondamentale, puisque comme vous le savez le développement n'est plus uniquement l'affaire des négociateurs. Il s'agit d'intégrer dans les négociations tous les éléments de développement et ceux qui permettent de les appliquer sur les terrains. C'est justement la société civile, le citoyen et les territoires. Partant de là, cette rencontre est intéressante et vient s'ajouter à la traduction des engagements des pays à Paris sous forme de politiques concrètes et qui permettent d'être justement perçus par tous les citoyens». Et de poursuivre : «La COP22 se tient en Afrique, donc il y a une sensibilité particulière par tous les pays du Sud mais également pour les Etats insulaires, qui sont fortement menacés par les changements climatiques. Ils subissent les effets des changements climatiques sans en avoir eu la responsabilité historique dans le cas des émissions des gaz à effet de serre».

Nicolas Hulot : Comment l'Etat peut-il aider les entreprises à financer leurs projets «green»?

Il faut que les subventions s'orientent dorénavant sur ce qui est du domaine des solutions plutôt que dans le domaine du problème. Il faut que les marchés publics conditionnent leur approvisionnement sur ces critères-là. Ce que peuvent faire aussi les Etats c'est de faire en sorte que ce qui fait partie de la solution soit aidé, ce qui ne fait pas partie de la solution soit dissuadé, ce que j'appelle la fiscalité incitative et la fiscalité dissuasive. L'Etat peut mettre aussi un prêt au carbone, en tout cas rentrer dans cette perspective pour faire en sorte que les investissements carbone profitent aux investissements décarbonisés. Pour ce qui est de la COP22 il est question de pousser chacun dans ses retranchements pour que chacun puisse maintenir ses objectifs.





Climat: Des solutions pour financer autrement

• Des concepts de rupture attendus à Marrakech

• Le Maroc insiste sur une part belle à l'adaptation pour les pays du Sud

• Transfert de savoir-faire, l'un des gros enjeux

LES financements innovants seront au cœur de la COP22. Le mot d'ordre a été donné, hier lundi 17 octobre, aux Entretiens de Rabat. L'événement est co-organisé par la Chambre française de commerce et d'industrie (CFCIM) et les Entretiens de Royaumont, autour de la thématique très actuelle du Green en tant que levier de croissance au Maroc. La problématique du financement du climat est en effet largement revenue dans les échanges. Tout ne sera finalement qu'une question d'audace décisionnelle, tant au niveau des entreprises que des institutions. Tout se jouera, aussi, dans la capacité des différents acteurs à «prendre en compte la réalité d'aujourd'hui et d'anticiper demain», résume François Fillon, ancien Premier ministre du gouvernement Sarkozy. Pour le responsable politique, le paradigme climat n'est pas en négation avec la compétitivité des entreprises et la croissance des économies. D'où l'urgence, pour une réussite partagée de la mise en œuvre de l'accord de Paris, de trouver des solutions de rupture de mobilisation des flux financiers. Pour Abdelâdim Lhafi, commissaire général de la COP22, ce sera justement l'un des impératifs qu'il faudra adresser lors du sommet de Marrakech. «Les 100 milliards d'euros/an promis sont, en fait, une projection sur les flux financiers mobilisables à partir de 2020. La crainte est qu'une bonne partie de ces fonds aille vers des projets à haute rentabilité, laissant en rade d'autres initiatives dans les pays qui en ont le plus besoin».



Depuis 2003, les Entretiens de Royaumont rassemblent plusieurs personnalités et décideurs du monde politique, économique et culturel. Abdelâdim Lhafi, le commissaire général de la COP22, y a bien voulu le rendez-vous de l'action en novembre à Marrakech (Ph. AZ)

La dégradation des sols, par exemple, est une de ces problématiques à financer dans les pays du Sud. Là, le débat est tranché: une importance capitale sera donc accordée au financement de l'adaptation.

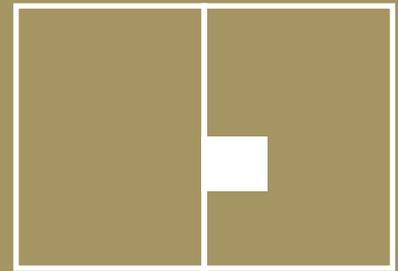
Si le financement reste le nerf de la guerre, il n'en sera pas uniquement question à Marrakech en novembre prochain. Le renforcement et la formation des capacités humaines et institutionnelles et le transfert des savoir-faire seront aussi parmi les gros enjeux de la rencontre de Marrakech. Ce sera essentiel à la réalisation des INDC, en termes de traductions opérationnelles, et pour la mise en place des politiques domestiques applicables. «Il faudra disposer de compétences nécessaires pour concevoir et présenter des projets éligibles», explique Lhafi. Il est essentiel de lier l'accord de Paris aux objectifs de développement durable. L'idée est de disposer d'une approche globale, avec des déclinaisons territoriales et sectorielles. A quelques jours de Marrakech, la barre fatidique des 55 Etats représentant 55% des émissions a été récemment

franchie avec la ratification de l'UE. Ce qui permet une entrée en vigueur anticipée de l'accord de Paris. «Il faut continuer à stimuler les ratifications et à consolider cet engagement de Paris pour ne laisser personne en dehors du système», insiste le commissaire général. Mais «il ne faut pas oublier que tout reste à faire», nuance Nicolas Hulot, président de la fondation éponyme. Pour le militant du climat, la communauté internationale devra être «très exigeante» à Marrakech pour que les engagements climatiques puissent à revisiter en profondeur certains fondamentaux. □

Safall FALL

Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com

Titre : LES INSPIRATIONS ECO
Date de parution: Mardi 18 octobre 2016
Page de parution 1
Nb de pages total 39



Titre : LES INSPIRATIONS ECO
Date de parution: Mardi 18 octobre 2016
Page de parution 22
Nb de pages total 39



Entretiens de Rabat Le Green, levier de croissance du Maroc

L'économie verte constitue un véritable levier de croissance pour le Maroc qui a inscrit ses différentes politiques dans un processus de développement durable. Les ambitions sont de taille tout autant que les défis. L'intérêt porté par le royaume aux énergies renouvelables est particulièrement salué.

Le Maroc est conforté dans ses choix, en matière de développement durable, par ses partenaires. La France, par la voix de ses politiques, salue les engagements du Maroc et les actions menées en vue d'aider le développement économique aux défis environnementaux. C'est en tout cas ce qui ressort des interventions, lors des «Entretiens de Rabat». Un événement, organisé hier, par la Chambre française de commerce et d'industrie du Maroc (CFCIM). Jérôme Chartier, député, fondateur des Entretiens de Royaumeum et premier vice-président du Conseil régional d'Île-de-France, estime que le Maroc a su comprendre la chance extraordinaire que représente la croissance verte. Le député français a tenu à mettre l'accent sur les grands avantages des énergies renouvelables, en comparaison avec l'énergie nucléaire aussi bien en termes d'investissement, de technologie, de maintenance que du temps d'exploitation. «Le caractère local de la production de l'énergie renouvelable permet l'indépendance énergétique. À cela s'ajoute la simplicité de la maintenance», précise Jérôme Chartier pour qui la crois-

sance verte est la stratégie la plus évidente pour assurer le développement des pays émergents. C'est d'ailleurs le choix adopté par le Maroc depuis des années, comme le rappelle le président du Comité scientifique de la COP22, Nizar Baraka. L'ambition marocaine se traduit par des actions multidimensionnelles inscrites au niveau de la contribution déterminée du royaume soumise dans le cadre de la COP21. Le Maroc, rappelons-le, tend à réduire ses émissions, en 2030, de 17% sans condition et de 25% additionnels dans le cas où des financements supplémentaires seraient disponibles, comme s'y sont engagées les parties dans le cadre de l'Accord de Paris. Le pays a porté son ambition à 52% de capacités de production d'électricité à partir de sources renouvelables en 2030. Les engagements du Maroc sont ambitieux, de l'avis des experts tant nationaux qu'internationaux. Il faut dire que la croissance verte n'est plus un choix pour le royaume, mais une nécessité pour faire face à bon nombre de problématiques environnementales : une constante augmentation de consommation en eau, énergie et matières premières, une industrie

très polluante, une démographie en constante augmentation... Malgré les défis, Nizar Baraka affiche son optimisme du chemin parcouru par le Maroc en matière de développement durable. De grands efforts ont été déployés pour assurer le passage écologique des différents secteurs. Cette implication s'est traduite par le lancement de la réflexion autour de la charte de l'environnement dès 2009 et son opérationnalisation en 2014. Cette charte fixe les grands principes et orientations en matière de développement durable au Maroc qui sont soutenues par bon nombre de stratégies et de programmes. Dans le cadre de cette ambition et de cette vision stratégique, le Maroc a démontré une forte capacité de mise en œuvre, de suivi et d'évaluation des réformes entreprises, selon le président du Comité scientifique de la COP22. Il donne pour exemple la Stratégie nationale de l'eau avec la poursuite de l'édification des barrages portant le parc global à plus de 140 grands barrages classés, dont plus d'un tiers ont été édifiés durant les 15 dernières années, ainsi qu'avec le développement des bassins versants pour lutter contre les effets de la sécheresse et des inondations. Le secteur privé, qui a commencé à développer une vision de l'économie verte, est appelé à s'impliquer davantage dans l'effort de développement durable et de la promotion de l'approche écologique. Les pouvoirs publics doivent, pour leur part, accompagner le secteur privé, développer le partenariat public/privé et promouvoir davantage les formations aux métiers verts pour accompagner les différents plans et stratégies lancés en matière de développement durable.

Des initiatives marocaines pour réussir la COP de l'action

Le président du Comité scientifique de la COP22 se félicite que toutes les conditions soient réunies pour la mise en œuvre de l'Accord de Paris : «Nous sommes d'autant plus satisfaits (pour ne pas dire soulagés) car la présidence marocaine s'était inscrite, dès les premières étapes de préparation de la COP22 de Marrakech, dans la programmation de l'action pour l'implémentation de cet accord à travers cinq priorités : la mise en œuvre des contributions nationales pour le climat (NDCs), l'adaptation, la finance climatique, le transfert de technologies et l'agenda pré-2020». Le Maroc est engagé à faire de la COP de Marrakech celle de l'action, en soutenant le rééquilibrage des efforts et des moyens entre l'atténuation et l'adaptation à travers le lancement de plusieurs initiatives. À titre d'exemple, le «NDC Partnership», co-présidé par le Maroc et l'Allemagne, vise à créer un guichet et un portail de la finance climatique pour renforcer les capacités et les compétences en vue de soutenir la réalisation des contributions déterminées au niveau national. Cet objectif se concrétise à travers le partage des expériences et la mutualisation des expertises. Il s'agit aussi de la mise en place, par le Maroc, du centre 4C, dédié au partage de l'expérience marocaine en matière de lutte contre les changements climatiques au niveau régional et particulièrement sur le continent. Baraka rappelle aussi l'initiative pour l'adaptation de l'agriculture africaine et l'«Engagement de Marrakech» destiné à favoriser les marchés de capitaux verts en Afrique.

PAR JIHANE GATTIoui

Titre : LES INSPIRATIONS ECO
Date de parution: Mardi 18 octobre 2016
Page de parution 23
Nb de pages total 39



Changement climatique Nicholas Hulot s'interroge sur le financement

Dans un saisissant plaidoyer pour les pays pauvres, le fameux défenseur de l'environnement a mis les pays riches devant leurs responsabilités. François Fillon défend un nucléaire modernisé dans lequel les pays en développement ne pourront jamais atteindre les objectifs climatiques.

C'est un débat passionnant autour de l'opportunité pour la croissance et le développement que représentent les défis climatiques. Hier à Rabat, dans la continuité des Entretiens de Royaumont sur le climat, cette thématique est revenue en force dans les propos des intervenants. Nicholas Hulot que tout le monde connaît pour son engagement climatique et qui a été chargé, il y a plus d'un an, par le président Hollande de sillonner le monde pour présenter la COP21 de Paris, a parlé d'un moment critique dans lequel l'humanité est sur la corde raide. Tantôt optimiste, tantôt pessimiste, Hulot a tenu un discours fort rythmé d'interrogations lancinantes. «Comment voulez-vous qu'il y ait changement si l'on continue à subventionner l'extraction des énergies fossiles à raison de 500 milliards de dollars par an?», lance-t-il. Ce sera, en effet, difficile si le même financement n'est pas accordé aux énergies renouvelables. À plus forte raison que les pays signataires de l'Accord de Paris n'arrivent pas à se mettre d'accord sur la manière dont les 100 milliards de dollars consacrés à l'adaptation des pays pauvres à l'impact climatique doivent être déployés. Serait-ce sous forme de dons ou de prêts? Pour Hulot, la question ne doit même pas être posée, s'agissant de pays qui n'ont pas les

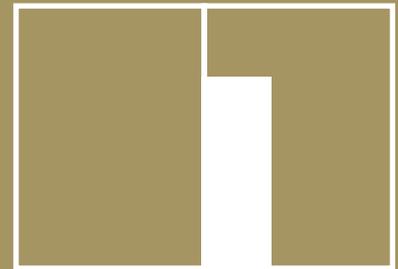
moyens pour faire face aux changements climatiques. L'exemple des pays insulaires qui sont menacés de disparition suite à la montée des eaux est à ce niveau fort éloquent. La question du financement reste donc la grande inconnue de l'Accord de Paris et promet des débats houleux à la COP de Marrakech. Du fond de son pessimisme, Hulot considère qu'il n'est pas encore trop tard de bien faire. Il propose des solutions comme la réhabilitation chaque année de 4 millions d'hectares de terres arables dans le monde d'ici 2050. En plus de garantir l'alimentation des générations futures, ces terres seront

un réceptacle pour le surplus de CO2 émis par la machine industrielle. Autre exemple, l'économie circulaire qu'Hulot affirme avoir vu à l'œuvre dans plusieurs pays dont la Chine. Et de conclure que la COP22 de Marrakech, en plus qu'elle soit celle de l'Afrique, sera aussi celle de la transparence, de la cohérence et surtout de l'exigence afin de différencier les climato-compatibles de ceux qui ne le sont pas. François Fillon, ex-premier ministre de France a mis les choses dans leur contexte en évoquant une année 2016 des plus chaudes depuis que la température de la terre est scientifiquement mesurée. Pour lui, il est aujourd'hui plus qu'une nécessité de combiner progrès économique et progrès environnemental, l'un n'allant pas sans l'autre. «Ce sont deux objectifs qui doivent aujourd'hui coexister car il s'agit d'autant d'opportunités pour l'emploi et la croissance. Je récusé aussi la productivité aveugle tout autant que les idéologies creuses à propos des problématiques énergétiques», a-t-il tonné. Pour Fillon, la bataille du climat doit être considérée sur deux fronts. Primo, accélérer les processus de développement des énergies alternatives. Secundo, aller vers une énergie nucléaire modernisée. Car, explique-t-il, sans nucléaire «beaucoup de pays n'atteindront jamais leurs objectifs environnementaux». Il faut savoir qu'en France, le débat sur l'atome est assez représentatif des tiraillements mondiaux sur le nucléaire. Fillon a également mis en avant l'importance d'une fiscalité intelligente et non punitive pour encourager les entreprises à investir dans l'énergie renouvelable et l'efficacité énergétique. Toute cette dynamique doit s'inscrire dans le partage des technologies et non de rétention. Le responsable français a donné l'exemple de l'automobile de demain qui devra faire l'objet d'un mixage entre les logiciels américains, l'architecture asiatique et surtout une connexion via Google ou Apple. Il y a aujourd'hui un mouvement mondial où les bonnes idées florissantes comme cet ingénieux procédé qui consiste à donner une recharge de téléphone sur toute poubelle triée. Les banques s'y mettent aussi en introduisant l'aspect RSE dans les critères d'octroi de crédits. Dans cette perspective, Jean-Jaques Santini, conseiller de BNP-Paribas, a parlé des crédits à taux zéro en faveur des constructions de maisons à basse consommation d'énergie. Déjà 500.000 prêts ont été octroyés dans cette dynamique qui s'est avérée porteuse de profit de part et d'autre. «Nous ne finançons plus les centrales à charbon dans les pays développés», affirme-t-il. Voilà un exemple parmi d'autres qui montre que le monde de la finance n'est pas forcément dénué d'esprit. ●

PAR MOSTAFA BENTAK

C'est quoi les Entretiens de Rabat

Dans la continuité des Entretiens de Royaumont et suite aux éditions tenues à Madrid, Varsovie, et Abu Dhabi, c'est au Maroc qu'ont eu lieu les Entretiens de Rabat. Organisé par la Chambre française de commerce et d'industrie du Maroc (CFCIM) et les Entretiens de Royaumont, l'événement a été l'occasion de créer un environnement propice à l'échange et au débat. Labellisés COP22, les Entretiens de Rabat s'inscrivent dans une dynamique d'échanges, de débats et d'ouverture d'esprit. À signaler que depuis 2003, les Entretiens de Royaumont rassemblent personnalités et décideurs des mondes politique, économique et culturel afin de construire un espace de débat ouvert et libre. L'objectif visé par les organisateurs des Entretiens de Rabat est de donner l'opportunité aux hommes et aux femmes de divers horizons, de débattre, en toute liberté de parole, toutes opinions confondues. C'est ainsi que naissent des inspirations réciproques et que des idées nouvelles se transforment en actions politiques.



Nicolas Hulot : la COP22, "un moment de vérité pour les Etats"

Lundi 17 Octobre 2016 modifié le Mardi 18 Octobre 2016 - 00:00

Pour l'ancien envoyé spécial du président français pour la COP21, Nicolas Hulot, la COP22 sera celle "des exigences" et un "moment de vérité pour les États" qui devront élaborer des solutions concrètes pour "sortir des énergies fossiles, réduire la consommation énergétique, changer de modèle agricole, protéger et réhabiliter les écosystèmes pour faire en sorte que la nature nous aide à rétablir les équilibres climatiques".



La COP22, qui se tiendra à Marrakech du 7 au 18 novembre, sera aussi celle "d'échange de solutions et de mutualisation des moyens", a déclaré à la presse lundi à Rabat le militant écologiste français.

Selon le président de la Fondation Nicolas Hulot qui à la première édition des "Entretiens de Rabat", Marrakech sera l'occasion de définir ce qui est compatible avec les enjeux climatiques de ce qui ne l'est pas, appelant à davantage de "cohérence" de la part des États qui devront expliquer, un par un, comment ils vont réaliser leurs objectifs.

"C'est une chose de se fixer des objectifs, c'en est une autre de les réaliser, et la crise climatique ne nous permet pas d'attendre plus longtemps", a martelé M. Hulot, exprimant le souhait de voir, lors de la COP22, certains pays rehausser les ambitions qu'ils avaient formulées à Paris en 2015 en matière de lutte contre les changements climatiques.

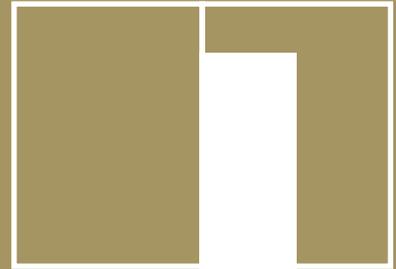
Il a en outre relevé que "le passage de témoin est important" car si la COP21 a représenté un tournant, le "démarrage aura lieu lors de la COP22 qui devra véritablement engager la dynamique" de lutte contre les effets des dérèglements climatiques.

Cette rencontre, qui s'inscrit dans le cycle des événements labellisés COP22, est organisée par la Chambre française de commerce et d'industrie du Maroc (CFCIM) et les Entretiens de Royaumont.

Elle a réuni des personnalités d'influence, issues du monde politique, économique, social et intellectuel, autour des thématiques "Le Maroc, une chance pour l'Environnement - L'Environnement, une chance pour le Maroc" et "Le Green, levier de croissance du Royaume?".

Les intervenants ont débattu de plusieurs sujets dont "La détermination du Maroc d'ériger l'environnement en priorité nationale", "L'universalité du développement durable", "L'environnement : emprunter les chemins de l'audace", "Le Maroc : moteur de développement durable pour l'Afrique" et "Les enjeux de la COP22".

Depuis 2003 et après Madrid, Varsovie et Abu Dhabi, c'est à Rabat que s'est tenue cette rencontre qui a rassemblé des personnalités et décideurs afin de construire un espace de débat ouvert et libre.



Les Entretiens de Rabat: Les opportunités du green en perspective

Publié par ALM | Date: octobre 18, 2016 | Sous-étiquettes: Économie, Climat | Étiquettes: Environnement, COP22



«Le Maroc, une chance pour l'environnement - Environnement, une chance pour le Maroc, c'est le thème du débat de la première édition des Entretiens de Rabat dédié à l'environnement qui s'est déroulé le 17 octobre dans la capitale du Royaume.

Une rencontre qui a placé le «green» au centre des échanges entre les différents participants. Cet événement, organisé par la Chambre française de commerce et d'industrie du Maroc (CFCIM) et les Entretiens de Royaume, a été l'occasion d'évoquer les perspectives de financement de l'économie verte ainsi que les attentes des entrepreneurs pour créer un environnement propice à l'investissement tout en respectant l'environnement. Ce débat s'est déroulé avec le soutien de sponsors tels que l'Office chérifien des phosphates (OCP), BMO Groupe BNP Paribas, Inwi, Air France, Accor, Sociotec ou encore International SOS. Cette rencontre s'inscrit dans le cycle des événements labellisés COP22.

Une chance à saisir
 La protection de l'environnement constitue pour le Maroc une opportunité riche en création d'emplois. Le concept du «green» continue de poser le débat quant à ses effets sur la croissance et son lien étroit avec le développement durable. Comment faire en sorte que le pays puisse saisir l'opportunité qui s'offre à lui avec l'organisation de la COP22? Une question qui était au cœur des débats lors de cet événement. Celui-ci a réuni une pléiade de personnalités telles que Nicolas Hulot, François Fillon, Abdeladim El Hafi et Nizar Baraka.

L'engagement du Maroc
 La politique du Maroc en matière environnementale ne date pas d'aujourd'hui. Ainsi dans son allocution, Nizar Baraka a rappelé que la politique volontariste du Maroc en matière de «développement durable et de protection de l'environnement» s'est inscrite dans l'urgence climatique exprimée à la Conférence de Rio en 1992. Cette politique, selon le président du CESE, repose sur «la définition d'un cap clair, celui de mettre le Maroc sur le sentier du développement durable». Et d'ajouter: «L'adoption d'une approche participative pour établir la vision stratégique». De même, selon Nizar Baraka, il s'agit de «la définition de cette vision en stratégies sectorielles à l'instar de la stratégie de l'eau, la stratégie énergétique, le Plan Maroc Vert, la stratégie de préservation de zones durables de la forêt, le programme de transport public urbain, le programme national des déchets ménagers et assimilés ou le programme national d'assainissement liquide et d'épuration des eaux usées». Et d'ajouter que le dernier point relatif à la politique volontariste du Maroc en matière environnementale relève de «la capacité de réformer et d'opérationnaliser les stratégies».

Ni ont dit...

Abdeladim El Hafi
 Sur la COP22 et les entretiens de Paris, Abdeladim El Hafi a confié à ALM que «ces entretiens sont importants. La participation de la société civile et des entreprises est fondamentale, puisque comme vous le savez, le développement n'est plus uniquement l'affaire des négociateurs. Il s'agit d'intégrer dans les négociations tous les éléments de développement et ceux qui permettent de les appliquer sur les terrains.

«C'est justement la société civile, le citoyen et les territoires. Partant de là, cette rencontre est intéressante et vise à apporter à la traduction des engagements des pays à Paris sous forme de politiques concrètes et qui permettent d'être justement perçus par tous les citoyens». Et de poursuivre: «La COP22 se tient en Afrique, donc il y a une sensibilité particulière par tous les pays du Sud mais également pour les États insulaires, qui sont fortement menacés par les changements climatiques.

Il faut réduire les effets des changements climatiques sans en avoir eu la responsabilité historique dans le cas des émissions des gaz à effet de serre».

Nicolas : Comment l'Etat peut-il aider les entreprises à financer leurs projets «green»?
 Il faut que les subventions s'orientent dorénavant sur ce qui est du domaine des solutions plutôt que dans le domaine du problème. Il faut que les marchés publics conditionnent leur approvisionnement sur ces critères-là. Ce que peuvent faire aussi les États c'est de faire en sorte que ce qui fait partie de la solution soit aidé, ce qui ne fait pas partie de la solution soit dissuadé, ce que j'appelle la fiscalité incitative et la fiscalité dissuasive. L'État peut mettre aussi un prêt au carbone, en fait ça se rentre dans cette perspective pour faire en sorte que les investissements carbone profitent aux investissements décarbonés. Pour ce qui est de la COP22 il est question de pousser chacun dans ses retranchements pour que chacun puisse maintenir ses objectifs.

Trois questions à Nizar Baraka

ALM : Quelle est la nouveauté de la COP22 par rapport aux autres COP?
 Nizar Baraka : Aujourd'hui la COP22 comme vous le savez a été inscrite dès le départ comme la COP de l'action et de l'implémentation. Je crois que la nouveauté par rapport aux autres COP, c'est que nous allons avoir une véritable complémentarité entre l'aspect négociation qui vise à mettre en place les différents processus d'adoption de l'Accord de Paris et l'aspect action qui regroupera un agenda global de l'action et qui intégrera les différentes initiatives et les différents projets qui sont portés par la société civile, les entreprises, les différentes collectivités territoriales ou par les autres acteurs non-étatiques et dans ce cadre-là.

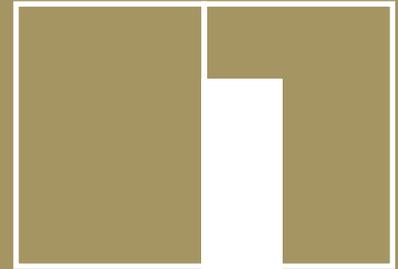
Quelles seront les thématiques abordées par le CESE ?

Nous allons parler d'énoncément de thématiques : la thématique de l'eau, la thématique de l'énergie, la thématique de l'agriculture durable, la thématique du transport durable, la thématique de l'urbanisme durable, la thématique du genre, la thématique du financement qui est un élément phare, les thématiques de la transformation structurelle et de la transition climatique, sans parler de tout ce qui est écotan. Donc, un certain nombre de thématiques sont inscrites dans deux programmes : le programme des négociations et le programme de l'action. La COP22 sera l'occasion de montrer qu'aujourd'hui tous les acteurs étatiques ou non étatiques se mobilisent pour le même objectif, à savoir réduire les émissions de gaz à effet de serre à moins de 2°C.

Comment l'Etat peut-il améliorer le financement du green?

Dans le cadre de la COP22, le Maroc a mis en place une feuille de route qui regroupe un certain nombre d'acteurs financiers pour permettre au secteur financier de s'inscrire dans le cadre du développement durable et de financer le green. Nous parlons du GPBM, de Bank Al-Maghrib, des assurances avec la Fédération des assurances et de réassurances, mais également du marché des capitaux avec la Bourse de Casablanca, Casa Finance City et l'Autorité de régulation des marchés des capitaux, sans parler bien évidemment du ministre des finances qui joue un rôle en la matière. Tous ces acteurs ont mis en place une feuille de route sur les questions annoncées au moment de la COP22.

Leila Ouchagour



18.10.2016 à 12 H 54 • Mis à jour le 18.10.2016 à 12 H 54
Par **La rédaction**

CLIMAT COP 22: De Rabat, Nicolas Hulot appelle à plus de cohérence des politiques étatiques



« C'est une chose de se fixer des objectifs, c'en est une autre de les réaliser, et la crise climatique ne nous permet pas d'attendre plus longtemps », a martelé Nicolas Hulot, président de la fondation éponyme et militant écologiste français, exprimant dans le cadre des « Entretiens de Rabat » le souhait de voir, lors de la COP 22, certains pays rehausser les ambitions qu'ils avaient formulées à Paris en 2015 en matière de lutte contre les changements climatiques.



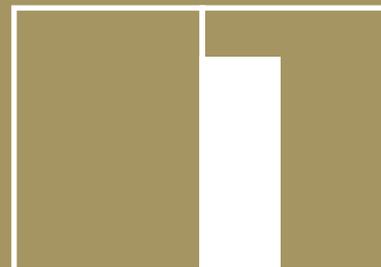
Nicolas Hulot
@N_Hulot

Follow

Réunion ministérielle au Maroc pour préparer la #COP22, dernière ligne droite avant la COP de l'action, des solutions et de l'Afrique.

9:47 AM - 18 Oct 2016

Retweets 11 Likes 17



Les Entretiens de Rabat: Les opportunités du green en perspective



Source : Aujourd'hui.ma

18/10/2016 11:00

«Le Maroc, une chance pour l'environnement ? L'environnement, une chance pour le Maroc», c'est le thème du débat de la première édition des Entretiens de Rabat dédié à l'environnement qui s'est déroulé le 17 octobre dans la capitale du Royaume.

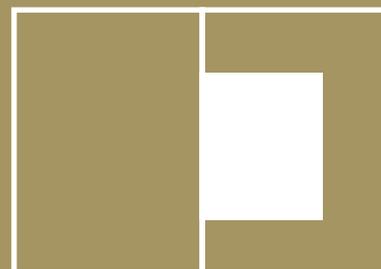
Une rencontre qui a placé le «green» au centre des échanges entre les différents participants. Cet événement, organisé par la Chambre française de commerce et d'industrie du Maroc (CFCIM) et les Entretiens de Royaumont, a été l'occasion d'évoquer les perspectives de financement de l'économie verte ainsi que les attentes des entrepreneurs pour créer un environnement propice à l'investissement tout en respectant l'environnement. Ce débat s'est déroulé avec le soutien de sponsors tels que l'Office chérifien des phosphates (OCP), BMCI Groupe BNP Paribas, Inwi, Air France, Accor, Socotec ou encore International SOS. Cette rencontre s'inscrit dans le cycle des événements labellisés COP22.

Une chance à saisir

La protection de l'environnement constitue pour le Maroc une opportunité riche en création d'emplois. Le concept de «green» continue de poser le débat quant à ses effets sur la croissance et son lien étroit avec le développement durable. Comment faire en sorte que le pays puisse saisir l'opportunité qui s'offre à lui avec l'organisation de la COP22? Une question qui était au cœur des débats lors de cet événement. Celui-ci a réuni une pléiade de personnalités telles que Nicolas Hulot, François Fillon, Adeladim El Hafi et Nizar Baraka.

L'engagement du Maroc

La politique du Maroc en matière environnementale ne date pas d'aujourd'hui. Ainsi dans son allocution, Nizar Baraka a rappelé que la politique volontariste du Maroc en matière de «développement durable et de protection de l'environnement» s'est inscrite dans l'urgence climatique exprimée à la Conférence de Rio en 1992. Cette politique, selon le président du CESE, repose sur «la définition d'un cap clair, celui de mettre le Maroc sur le sentier du développement durable». Et d'ajouter : «L'adoption d'une approche participative pour établir la vision stratégique». De même, selon Nizar Baraka, il s'agit de «la déclinaison de cette vision en stratégies sectorielles à l'instar de la stratégie de l'eau, la stratégie énergétique, le Plan Maroc Vert, la stratégie de préservation de gestion durable de la forêt, le programme de transport public urbain, le programme national des déchets ménagers et assimilés ou le programme national d'assainissement liquide et d'épuration des eaux usées». Et d'ajouter que le dernier point relatif à la politique volontariste du Maroc en matière environnementale relève de «la capacité de réformer et d'opérationnaliser les stratégies» ...



Nicola Hulot à la première édition des "Entretiens de Rabat"

La COP22 sera celle d'"échange de solutions et de mutualisation des moyens"



La COP22 qui se tiendra à Marrakech du 7 au 18 novembre



sera celle "d'échange de solutions et de mutualisation des moyens", a affirmé, lundi à Rabat, le militant écologiste français Nicolas Hulot. La COP22 sera également celle "des exigences" et un "moment de vérité pour les Etats" qui devront élaborer des solutions concrètes

pour "sortir des énergies fossiles, réduire la consommation énergétique, changer de modèle agricole, protéger et réhabiliter les écosystèmes pour faire en sorte que la nature nous aide à rétablir les équilibres climatiques", a souligné, dans une déclaration à la presse, Nicolas Hulot, en marge de la première édition des "Entretiens de Rabat".

Marrakech sera l'occasion de définir ce qui est compatible avec les enjeux climatiques de ce qui ne l'est pas, a-t-il dit, appelant à davantage de "cohérence" de la part des Etats qui devront expliquer, un par un, comment ils vont réaliser leurs objectifs.

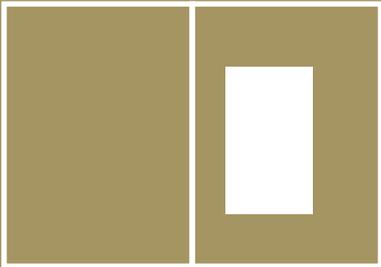
"C'est une chose de se fixer des objectifs, c'en est une autre de les réaliser, et la crise climatique ne nous permet pas d'attendre plus longtemps", a martelé M. Hulot, exprimant le souhait de voir, lors de la COP22, certains pays rehausser les ambitions qu'ils avaient formulées à Paris en 2015 en matière de lutte contre les changements climatiques.

En ce sens, il a relevé que "le passage de témoin est important" car si la COP21 a représenté un tournant, le "démarrage aura lieu lors de la COP22 qui devra véritablement engager la dynamique" de lutte contre les effets des dérèglements climatiques. Cette rencontre, qui s'inscrit dans le cycle des événements labellisés COP22, est organisée par la Chambre française de commerce et d'industrie du Maroc (CFCIM) et les Entretiens de Royaumont.

Elle a réuni des personnalités d'influence, issues du monde politique, économique, social et intellectuel, autour des thématiques "Le Maroc, une chance pour l'environnement - L'environnement, une chance pour le Maroc" et "Le Green, levier de croissance du Royaume?".

Les intervenants ont débattu de plusieurs sujets dont "La détermination du Maroc d'ériger l'environnement en priorité nationale", "L'universalité du développement durable", "L'environnement : emprunter les chemins de l'audace", "Le Maroc : moteur de développement durable pour l'Afrique" et "Les enjeux de la COP22".

Depuis 2003 et après Madrid, Varsovie et Abu Dhabi, c'est à Rabat que s'est tenue cette rencontre qui a rassemblé des personnalités et décideurs afin de concevoir un espace de débat ouvert et libre.



Climat: Des solutions pour financer autrement

Par Safall FALL | Edition N°:4878 Le 18/10/2016 | Partager    

- Des concepts de rupture attendus à Marrakech
- Le Maroc insiste sur une part belle à l'adaptation pour les pays du Sud
- Transfert de savoir-faire, l'un des gros enjeux

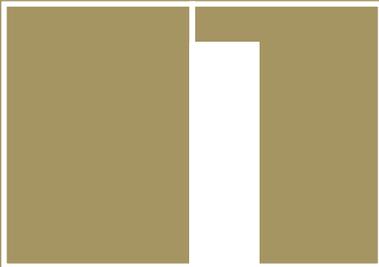


Depuis 2003, les Entretiens de Royaumont rassemblent plusieurs personnalités et décideurs du monde politique, économique et culturel. Abdelâadim Lhafi, le commissaire général de la COP22, y a bien vendu le rendez-vous de l'action en novembre à Marrakech (Ph. AZ)

Les financements innovants seront au cœur de la COP22. Le mot d'ordre a été donné, hier lundi 17 octobre, aux Entretiens de Rabat. L'évènement est organisé par la Chambre française de commerce et d'industrie (CFCIM) et les Entretiens de Royaumont, autour de la thématique très actuelle du Green en tant que levier de croissance au Maroc. La problématique du financement du climat est en effet largement revenue dans les échanges. Tout ne sera finalement qu'une question d'audace décisionnelle, tant au niveau des entreprises que des institutions. Tout se jouera, aussi, dans la capacité des différents acteurs à «prendre en compte la réalité d'aujourd'hui et d'anticiper demain», résume François Fillon, ancien Premier ministre du gouvernement Sarkozy. Pour le responsable politique, le paradigme climat n'est pas en négation avec la compétitivité des entreprises et la croissance des économies. D'où l'urgence, pour une réussite partagée de la mise en œuvre de l'accord de Paris, de trouver des solutions de rupture de mobilisation des flux financiers. Pour Abdelâadim Lhafi, commissaire général de la COP22, ce sera justement l'un des impératifs qu'il faudra adresser lors du sommet de Marrakech. «Les 100 milliards d'euros/an promis sont, en fait, une projection sur les flux financiers mobilisables à partir de 2020. La crainte est qu'une bonne partie de ces fonds aille vers des projets à haute rentabilité, laissant en rade d'autres initiatives dans les pays qui en ont le plus besoin».

La dégradation des sols, par exemple, est une de ces problématiques à financer dans les pays du Sud. Là, le débat est tranché: une importance capitale sera donc accordée au financement de l'adaptation.

Si le financement reste le nerf de la guerre, il n'en sera pas uniquement question à Marrakech en novembre prochain. Le renforcement et la formation des capacités humaines et institutionnelles et le transfert des savoir-faire seront aussi parmi les gros enjeux de la rencontre de Marrakech. Ce sera essentiel à la réalisation des INDC, en termes de traductions opérationnelles, et pour la mise en place des politiques domestiques applicables. «Il faudra disposer de compétences nécessaires pour concevoir et présenter des projets éligibles», explique Lhafi. Il est essentiel de lier l'accord de Paris aux objectifs de développement durable. L'idée est de disposer d'une approche globale, avec des déclinaisons territoriales et sectorielles. A quelques jours de Marrakech, la barre fatidique des 55 Etats représentant 55% des émissions a été récemment franchie avec la ratification de l'UE. Ce qui permet une entrée en vigueur anticipée de l'accord de Paris. «Il faut continuer à stimuler les ratifications et à consolider cet engagement de Paris pour ne laisser personne en dehors du système», insiste le commissaire général. Mais «il ne faut pas oublier que tout reste à faire», nuance Nicolas Hulot, président de la fondation éponyme. Pour le militant du climat, la communauté internationale devra être «très exigeante» à Marrakech pour que les engagements climatiques poussent à revisiter en profondeur certains fondamentaux.



Titre : LESECO.MA
Date de parution: Mardi 18 octobre 2016

ENTRETIENS DE RABAT LE GREEN, LEVIER DE CROISSANCE DU MAROC

Écrit par Ikhane GATTIGUI Publication : 18 octobre 2016 Mis à jour : 18 octobre 2016 Affichages : 116



L'économie verte constitue un véritable levier de croissance pour le Maroc qui a inscrit ses différentes politiques dans un processus de développement durable. Les ambitions sont de taille tout autant que les défis. L'intérêt porté par le royaume aux énergies renouvelables est particulièrement salué.

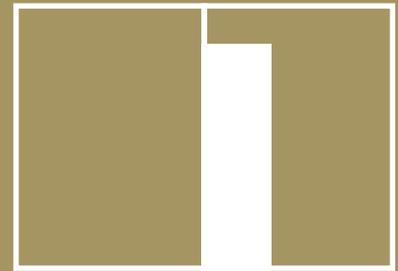
Le Maroc, rappelons-le, tend à réduire ses émissions, en 2030, de 17% sans condition et de 25% additionnels dans le cas où des financements supplémentaires seraient disponibles, comme s'y sont engagées les parties dans le cadre de l'Accord de Paris. Le pays a porté son ambition à 52% de capacités de production d'électricité à partir de sources renouvelables en 2030. Les engagements du Maroc sont ambitieux, de l'avis des experts tant nationaux qu'internationaux. Il faut dire que la croissance verte n'est plus un choix pour le royaume, mais une nécessité pour faire face à bon nombre de problématiques environnementales : une constante augmentation de consommation en eau, énergie et matières premières, une industrie très polluante, une démographie en constante augmentation... Malgré les défis, Nizar Baraka affiche son optimisme du chemin parcouru par le Maroc en matière de développement durable.

De grands efforts ont été déployés pour assurer le passage écologique des différents secteurs. Cette implication s'est traduite par le lancement de la réflexion autour de la charte de l'environnement dès 2009 et son opérationnalisation en 2014. Cette charte fixe les grands principes et orientations en matière de développement durable au Maroc qui sont soutenues par bon nombre de stratégies et de programmes. Dans le cadre de cette ambition et de cette vision stratégique, le Maroc a démontré une forte capacité de mise en œuvre, de suivi et d'évaluation des réformes entreprises, selon le président du Comité scientifique de la COP22. Il donne pour exemple la Stratégie nationale de l'eau avec la poursuite de l'édification des barrages portant le parc global à plus de 140 grands barrages classés, dont plus d'un tiers ont été édifiés durant les 15 dernières années, ainsi qu'avec le développement des bassins versants pour lutter contre les effets de la sécheresse et des inondations. Le secteur privé, qui a commencé à développer une vision de l'économie verte, est appelé à s'impliquer davantage dans l'effort de développement durable et de la promotion de l'approche écologique. Les pouvoirs publics doivent, pour leur part, accompagner le secteur privé, développer le partenariat public/privé et promouvoir davantage les formations aux métiers verts pour accompagner les différents plans et stratégies lancés en matière de développement durable.

Des initiatives marocaines pour réussir la COP de l'action

Le président du Comité scientifique de la COP22 se félicite que toutes les conditions soient réunies pour la mise en œuvre de l'Accord de Paris : « Nous sommes d'autant plus satisfaits (pour ne pas dire soulagés) car la présidence marocaine s'était inscrite, dès les premières étapes de préparation de la COP22 de Marrakech, dans la programmation de l'action pour l'implémentation de cet accord à travers cinq priorités : la mise en œuvre des contributions nationales pour le climat (NDCs), l'adaptation, la finance climatique, le transfert de technologies et l'agenda pré-2020 ». Le Maroc est engagé à faire de la COP de Marrakech celle de l'action, en soutenant le rééquilibrage des efforts et des moyens entre l'atténuation et l'adaptation à travers le lancement de plusieurs initiatives. À titre d'exemple, le «NDC Partnership», co-présidé par le Maroc et l'Allemagne, vise à créer un guichet et un portail de la finance climatique pour renforcer les capacités et les compétences en vue de soutenir la réalisation des contributions déterminées au niveau national. Cet objectif se concrétise à travers le partage des expériences et la mutualisation des expertises. Il s'agit aussi de la mise en place, par le Maroc, du centre 4C, dédié au partage de l'expérience marocaine en matière de lutte contre les changements climatiques au niveau régional et particulièrement sur le continent. Baraka rappelle aussi l'initiative pour l'adaptation de l'agriculture africaine et l'«Engagement de Marrakech» destiné à favoriser les marchés de capitaux verts en Afrique.

Titre : LESECO.MA
Date de parution: Mardi 18 octobre 2016



CHANGEMENT CLIMATIQUE : NICHOLAS HULOT S'INTERROGE SUR LE FINANCEMENT

Écrit par Mostafa Bentak Publication : 18 octobre 2016 Mis à jour : 18 octobre 2016 Affichages : 150



Dans un saisissant plaidoyer pour les pays pauvres, le fameux défenseur de l'environnement a mis les pays riches devant leurs responsabilités. François Fillon défend un nucléaire modernisé dans lequel les pays en développement ne pourront jamais atteindre les objectifs climatiques.

C'est un débat passionnant autour de l'opportunité pour la croissance et le développement que représentent les défis climatiques. Hier à Rabat, dans la continuité des Entretiens de Royaumeum sur le climat, cette thématique est revenue en force dans les propos des intervenants. Nicholas Hulot que tout le monde connaît pour son engagement climatique et qui a été chargé, il y a plus d'un an, par le président Hollande de sillonner le monde pour présenter la COP21 de Paris, a parlé d'un moment critique dans lequel l'humanité est sur la corde raide. Tantôt optimiste, tantôt pessimiste, Hulot a tenu un discours fort rythmé d'interrogations lancinantes. «Comment voulez-vous qu'il y ait changement si l'on continue à subventionner l'extraction des énergies fossiles à raison de 500 milliards de dollars par an?», lance-t-il. Ce sera, en effet, difficile si le même financement n'est pas accordé aux énergies renouvelables.

À plus forte raison que les pays signataires de l'Accord de Paris n'arrivent pas à se mettre d'accord sur la manière dont les 100 milliards de dollars consacrés à l'adaptation des pays pauvres à l'impact climatique doivent être déployés. Serait-ce sous forme de dons ou de prêts ? Pour Hulot, la question ne doit même pas être posée, s'agissant de pays qui n'ont pas les moyens pour faire face aux changements climatiques. L'exemple des pays insulaires qui sont menacés de disparition suite à la montée des eaux est à ce niveau fort éloquent. La question du financement reste donc la grande inconnue de l'Accord de Paris et promet des débats houleux à la COP de Marrakech. Du fond de son pessimisme, Hulot considère qu'il n'est pas encore trop tard de bien faire. Il propose des solutions comme la réhabilitation chaque année de 4 millions d'hectares de terres arables dans le monde d'ici 2050. En plus de garantir l'alimentation des générations futures, ces terres seront un réceptacle pour le surplus de CO2 émis par la machine industrielle.

Autre exemple, l'économie circulaire qu'Hulot affirme avoir vu à l'œuvre dans plusieurs pays dont la Chine. Et de conclure que la COP22 de Marrakech, en plus qu'elle soit celle de l'Afrique, sera aussi celle de la transparence, de la cohérence et surtout de l'exigence afin de différencier les climato-compatibles de ceux qui ne le sont pas. François Fillon, ex-premier ministre de France a mis les choses dans leur contexte en évoquant une année 2016 des plus chaudes depuis que la température de la terre est scientifiquement mesurée. Pour lui, il est aujourd'hui plus qu'une nécessité de combiner progrès économique et progrès environnemental, l'un n'allant pas sans l'autre. «Ce sont deux objectifs qui doivent aujourd'hui coexister car il s'agit d'autant d'opportunités pour l'emploi et la croissance. Je récusé aussi la productivité aveugle tout autant que les idéologies creuses à propos des problématiques énergétiques», a-t-il tonné.

Pour Fillon, la bataille du climat doit être considérée sur deux fronts. Primo, accélérer les processus de développement des énergies alternatives. Secundo, aller vers une énergie nucléaire modernisée. Car, explique-t-il, sans nucléaire «beaucoup de pays n'atteindront jamais leurs objectifs environnementaux». Il faut savoir qu'en France, le débat sur l'atome est assez représentatif des tiraillements mondiaux sur le nucléaire. Fillon a également mis en avant l'importance d'une fiscalité intelligente et non punitive pour encourager les entreprises à investir dans l'énergie renouvelable et l'efficacité énergétique. Toute cette dynamique doit s'inscrire dans le partage des technologies et non de rétention. Le responsable français a donné l'exemple de l'automobile de demain qui devra faire l'objet d'un mixage entre les logiciels américains, l'architecture asiatique et surtout une connexion via Google ou Apple. Il y a aujourd'hui un mouvement mondial où les bonnes idées florissantes comme cet ingénieux procédé qui consiste à donner une recharge de téléphone sur toute poubelle triée. Les banques s'y mettent aussi en introduisant l'aspect RSE dans les critères d'octroi de crédits. Dans cette perspective, Jean-Jaques Santini, conseiller de BNP-Paribas, a parlé des crédits à taux zéro en faveur des constructions de maisons à basse consommation d'énergie. Déjà 500.000 prêts ont été octroyés dans cette dynamique qui s'est avérée porteuse de profit de part et d'autre. «Nous ne finançons plus les centrales à charbon dans les pays développés», affirme-t-il. Voilà un exemple parmi d'autres qui montre que le monde de la finance n'est pas forcément dénué d'éthique.

C'est quoi les Entretiens de Rabat

Dans la continuité des Entretiens de Royaumeum et suite aux éditions tenues à Madrid, Varsovie, et Abu Dhabi, c'est au Maroc qu'ont eu lieu les Entretiens de Rabat. Organisé par la Chambre française de commerce et d'industrie du Maroc (CFCIM) et les Entretiens de Royaumeum, l'évènement a été l'occasion de créer un environnement propice à l'échange et au débat. Labellisés COP22, les Entretiens de Rabat s'inscrivent dans une dynamique d'échanges, de débats et d'ouverture d'esprit. À signaler que depuis 2003, les Entretiens de Royaumeum rassemblent personnalités et décideurs des mondes politique, économique et culturel afin de construire un espace de débat ouvert et libre. L'objectif visé par les organisateurs des Entretiens de Rabat est de donner l'opportunité aux hommes et aux femmes de divers horizons, de débattre, en toute liberté de parole, toutes opinions confondues. C'est ainsi que naissent des inspirations réciproques et que des idées nouvelles se transforment en actions politiques.



وعلى نفس المنوال، ذكر بأن الرئاسة المغربية للكوب حددت عددا من المحاور الأساسية، خاصة في مجال التكيف مع تأثيرات التغيرات المناخية.

وأشار إلى أن قضية التكيف ستكون "أساسية" بمراكش، لأن "بلدان الجنوب تعاني بشكل كامل من تأثيرات التغيرات المناخية دون أن تكون لها مسؤولية تاريخية في البعثات غازات الاحتباس الحراري".

وأفاد السيد الحافي بأن تعزيز الإسهامات الوطنية مرتبط بتكوين قدرات بشرية ومؤسسية، حتى تتمكن بلدان الجنوب من تقديم مشاريع مؤهلة لـ 100 مليار دولار المخصصة في إطار الصندوق الأخضر.

وفي هذا الصدد، حذر المنسوب الساسي للمياه والغابات ومكافحة التصحر من خطر توجه التدفقات المالية للصندوق الأخضر نحو المشاريع الأكثر مردودية على حساب القضايا الجوهرية كالتربة.

وتميزت الدورة الأولى من "مباحثات الرباط" بمشاركة نخبة من الشخصيات المغربية والأجنبية التي اجتمعت في إطار التفكير في موضوع الطاقة الخضراء وتنمية التطور.

ونظم هذا اللقاء، الذي يندرج في إطار دورة الأحداث الخاصة بكوب 22، من قبل الغرفة الفرنسية للتجارة والصناعة بالمغرب و"مباحثات روابومون"، وضو هذا اللقاء شخصيات مؤثرة تنتمي إلى عوالم السياسة والاقتصاد والاجتماع والثقافة، حول موضوع "المغرب فرصة بالنسبة للبيئة - البيئة فرصة للمغرب" و"الأخضر رافعة لتطور المملكة".

وناقش المتدخلون عدة مواضيع من بينها "عزم المغرب على اعتبار البيئة أولوية وطنية"، و"عالمية التنمية المستدامة"، و"البيئة، نهج طريق الجراء"، و"المغرب .. محرك للتنمية المستدامة بالنسبة لإفريقيا"، و"رهانات كوب 22".

مندوب كوب22: أن الأوان لإعادة تأهيل النظم البيئية للحفاظ على التوازنات



هيئة بريس و م ع

قال عبد الحفيظ الحافي، المندوب العام لكوب 22، اليوم الاثنين بالرباط، أنه أن الأوان لكي يستعيد الانسان مكانته وسط محيطه وإعادة تأهيل النظم البيئية من أجل الحفاظ على التوازنات.

وأكد الحافي، في مداخلة له في ختام الدورة الأولى من "مباحثات الرباط"، أن "الحيوان أو النوع أو النبات ليس لها معنى إلا في إطار سكن، وأن إعادة تأهيل النظم البيئية من شأنها الحفاظ على التوازنات"، مشيرا إلى أنه "ليس من الممكن وضع لائحة حمراء من الأنواع المهددة دون وضع لائحة حمراء من النظم البيئية".

وشدد على الترابط الوثيق بين مكافحة التغيرات المناخية وأهداف التنمية المستدامة، مشيرا إلى أن هذه التنمية تتمثل في "تعزيز النمو، واحترام التوازنات الإيكولوجية مع منح مكانة مركزية للطابع الاجتماعي، ليس فقط في ما يتعلق بتوفر الخدمات والثروات، ولكن أيضا في ما يتعلق بالولوجية". وأوضح مندوب كوب 22 أن "النمو يتجسد في حياة المواطنين، والتوازنات الإيكولوجية، وبقاء المواطنين على قيد الحياة، فيما أن الطابع الاجتماعي ليس إلا قضية كرامة"، داعيا إلى "وضع نماذج للتنمية مندمجة لا تترك أحدا على الهامش".

وفي ما يخص رهانات مؤتمر كوب 22، الذي سينعقد بمراكش من 7 إلى 18 نونبر القادم، أكد السيد الحافي أن هذا الحدث سيشكل مناسبة لتجسيد بشكل ملموس، قرارات باريس، مؤكدا على استعجالية التحرك أيضا.

«محادثات الرباط»: اعتراف بجهود المغرب البيئية وتثمين للاستراتيجية الوطنية للطاقات المتجددة

لاستراتيجية تتعلق بالطاقات المتجددة للتصدي
للانبعاثات الغازية لثاني أكسيد الكربون
واعتماده الطاقات المتجددة، بغاية تلبية
نسبة 52 في المائة من حاجياته الطاقية
في أفق 2030.

وزاد موضحاً أن قمة الكوب 22،
التي ستعقد بمراكش ما بين 7 و18
نوفمبر 2016، يعول عليها لأن تكون
محطة تنفيذ التزامات الدول في ما يهم
التصدي للتغير المناخي ومحطة الحلول
للإشكالات البيئية الكبرى، مع جعل إفريقيا
في قلب هذه المحادثات والمفاوضات، سيما
تلك المتصلة بولوج التمويلات للمشاريع
المتعلقة بالتكيف مع التغيرات المناخية.

وكانت «محادثات الرباط» مناسبة لكل من المندوب العام
لقمة الكوب 22، عبد العظيم الحافي، ورئيس المجلس
الاقتصادي والاجتماعي والبيئي، نزار البركة، لسط
مختلف الندابير الاستراتيجية، التي اعتمدها المغرب في
مجال الاقتصاد الأخضر وكذا المشاريع البيئية المختلفة
التي تروم إعادة تأهيل النظم البيئية حفاظاً على التوازنات
الطبيعية. وشدد كلاهما على اشتغال المغرب للوفاء
بالتزامه في إطار الاتفاقية الإطار للأمم المتحدة في مجال
البيئة على تقليص انبعاثاته الغازية بنسبة 17 في المائة في
أفق 2030، ونسبة إضافية تصل إلى 25 في المائة في
حال توفر التمويلات المادية التي تعهدت الدول بتقديمها في
إطار اتفاق باريس. وهو ما يعكس طموح المغرب ورؤيته
الاستراتيجية الإردوية، التي تدعّمها برامج ومشاريع
متنوعة تهم مجالات الماء والطاقة والزراعة والغابة.
وأشارا إلى خبرة المغرب وقدراته في التنفيذ وتتبع وتقييم
المشاريع، التي يعتمد عليها ضمن استراتيجياته البيئية المختلفة.

وإلى ذلك، شكلت التظاهرة، المعتمدة ضمن سلسلة
التظاهرات المنظمة في إطار قمة الكوب 22، مناسبة
التقت فيها شخصيات تنتمي لمجالات السياسة والاقتصاد
والثقافة وفي مقدمتهم الناشط البيئي الفرنسي، نيكولا هولوا،
للتبادل والنقاش حول موضوعة مركزية هي: «الأخضر،
دعامة تنمية للمملكة؟»، «المغرب، فرصة للبيئة - البيئة،
فرصة للمغرب». كما قارب المتدخلون مواضيع أخرى
هي: «عزم المغرب على جعل البيئة أولوية وطنية»،
و«كونية التنمية المستدامة»، و«البيئة: نهج سبل الجراة»،
و«المغرب: محرك تنمية مستدامة لإفريقيا»، ثم «رهانات
الكوب 22».

الرباط: فطومة نعيمة

أجمع فاعلون ينتمون إلى عالمي السياسة
والاقتصاد بكل من المغرب وفرنسا، على
أن المغرب ينخرط بشكل تام في الانتقال
البيئي باتجاه احترام أكبر للبيئة والحفاظ
على التوازنات البيئية والتصدي لعوامل
التغيرات المناخية، وفي مقدمتها الانبعاثات
الغازية المسببة للاحتباس الحراري.

وأكد المتدخلون في إطار «محادثات
الرباط»، التي نظمتها غرفة التجارة
والصناعة الفرنسية بالمغرب ومنتدى «محادثات
رويمونت» الإثنيين 17 أكتوبر 2016 أياماً قليلة
على موعد احتضان مراكش لقمة البيئة الكوب 22،
(أكد المتدخلون) أن المغرب فاعل أساسي ضمن المنتظم
الدولي في مجال النفاذ عن البيئة، ورائد على مستوى
القارة الإفريقية في ما يتعلق بالتنمية المستدامة بالنظر إلى
تجربته المرتكزة على الابتكار والتجديد والجراة في اعتماد
سياسات صديقة للبيئة.

وفي هذا السياق، اعتبر رئيس الوزراء الفرنسي السابق،
فرانسوا فيون، «المغرب فرصة سانحة للبيئة التي هي
بدورها فرصة سانحة للمغرب لتحقيق تنمية مستدامة». وأوضح
السياسي الفرنسي قائلًا: «على المغرب الاشتغال
لرفع التحديات وتجاوز الصعوبات البيئية المختلفة، بغاية
استثمار أمثل لمقوماته الطبيعية المتنوعة، والتي تشكل
أساس جذب السياحي».

وشدد فرانسوا فيون، في تدخله في افتتاح الدورة الأولى
من «محادثات الرباط»، قائلًا: «التنمية المستدامة هي
في قلب مستقبلنا واحترام توازنات الطبيعة ليس خياراً
وإنما ضرورة حيوية». وأضاف: «التحدي الأكبر الذي
تواجهه الإنسانية راهنا، هو التوفيق بين التطور الاقتصادي
والتطور البيئي». وزاد: «البحث والاختراع مدعوان إلى
تغيير النظم الإنتاجية كي يحترم أكثر التنمية المستدامة». وأوضح:
«التغير المناخي يفرض قطيعة مع السياسات
الصناعية والإنتاجية للدول المصنعة والمتقدمة، كما يفرض
خلق مبادرات استباقية في سياسات في الدول النامية». ونبه إلى أهمية
«خلق فرص تبادل الخبرات في ما يهم
الحفاظ على التوازنات الطبيعية، بما يستوجب ذلك من
تشبيك وتكثيف الجهود للبحث عن حلول ذكية».

وأشار فرانسوا فيون، الذي سعت مداخلته إلى تسليط
الضوء على «كونية التنمية المستدامة»، إلى تبني المغرب



قالوا

قال نزار بركة رئيس المجلس الاقتصادي والاجتماعي والبيئي، أول أمس الاثنين بالرباط، إن «محاربة آثار التغيرات المناخية تعد مسؤولية جماعية فضلا عن كونها تقع عاتق كل واحد منا، وذلك من خلال نمط حياتنا، وقراراتنا وأعمالنا». وأكد بركة، في كلمة خلال افتتاح الدورة الأولى من «محادثات الرباط» على أهمية دور المجتمع المدني والفاعلين غير الحكوميين في تعزيز الانتقال البيئي العادل ودعم عادل وشامل للموارد في إطار جهود متضامن يعطي الأولوية للعدالة المناخية باعتبارها رافعة أساسية في تقليص الفجوة المناخية. وأشار بركة، الذي يرأس اللجنة العلمية للكوب 22 إلى أن دمج العدالة المناخية في السياسة العامة لا يمكن فصله عن أهداف التنمية المستدامة.



نزار بركة رئيس المجلس الاقتصادي والاجتماعي والبيئي

(كوب 22) سيكون مؤتمرا «لتبادل الحلول وتجميع الوسائل»

أكد الناشط الفرنسي لفائدة قضايا البيئة نيكولا هيلو، أول أمس بالرباط، أن مؤتمر (كوب 22) الذي سينعقد بمراكش ما بين 7 و18 نونبر المقبل، سيكون مؤتمرا «لتبادل الحلول وتجميع الوسائل».

وأوضح رئيس مؤسسة نيكولا هيلو في تصريح للصحافة، على هامش الدورة الأولى لـ«مبادرات الرباط»، أن مؤتمر (كوب 22) سيكون مؤتمر «المتطلبات» و«لحظة حقيقة بالنسبة للدول» التي يتعين عليها بلورة حلول ملموسة «للخروج من الطاقات الأحفورية، وتقليل الاستهلاك الطاقوي، وتغيير النموذج الفلاحي، وحماية وإعادة تأهيل الأنظمة الإحيائية لتمكين الطبيعة من مساعدتنا على إعادة التوازنات المناخية».

وقال إن مراكش ستشكل مناسبة لتحديد ما يتلاءم مع الرهانات المناخية وما ليس ملائما، داعيا إلى مزيد من «الانسجام» من طرف الدول التي يجب أن تشرح كيف ستقوم بتحديد أهدافها.

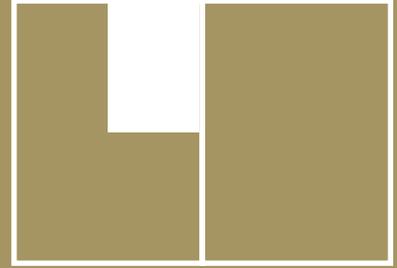
وأكد نيكولا هيلو على أن «تحديد الأهداف أمر، وإنجازها أمر آخر، والأزمة المناخية لا تتيح لنا الانتظار لفترة أطول»، معبرا عن الأمل في أن تقوم بعض البلدان، خلال مؤتمر (كوب 22)، برفع الأطموحات التي كانت قد أعلنت عنها خلال مؤتمر باريس في 2015 في مجال مكافحة التغيرات المناخية.

وأبرز في هذا السياق، أن «تقرير المشعل أمر هام»، فإذا كان مؤتمر (كوب 21) شكل منعطفا، فإن «الانطلاق سيكون خلال +كوب 22+، الذي يرتقب أن يطلق بشكل حقيقي «دينامية» مكافحة تأثير الاختلالات المناخية».

وقد جمع اللقاء، الذي يدخل في إطار دورة التظاهرات المندرجة في إطار (كوب 22)، ونظمتها الغرفة الفرنسية للتجارة والصناعة بالمغرب، و«مبادرات روابومونت»، شخصيات مؤثرة، تنتمي لعالم السياسة، والاقتصاد، والمجتمع، والثقافة، بشأن مواضيع «المغرب، فرصة للبيئة- البيئة، فرصة بالنسبة للمغرب» و«الأخضر، رافعة للنمو بالمملكة؟».

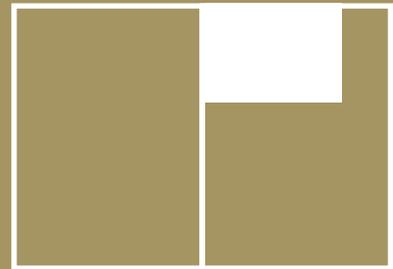
وناقش المتدخلون العديد من المواضيع همت على الخصوص «عزم المغرب جعل البيئة أولوية وطنية»، و«كوفيد، التنمية المستدامة»، و«البيئة، نهج سبل الجراة»، و«المغرب: محرك للتنمية المستدامة بالنسبة لإفريقيا» و«رهانات كوب 22».

ومنذ 2003، وجد كل من ملريد ووارسو وأبو ظبي، ينعقد هذا اللقاء بالرباط، حيث جمع شخصيات وصناع قرار لبلورة فضاء مفتوح وحر للنقاش.



نيكولا هيلو : "كوب 22" سيكون مؤتمرا "لتبادل الحلول وتجميع الوسائل"

← أكد الناشط الفرنسي لفائدة قضايا البيئة نيكولا هيلو، أول أمس الاثنين بالرباط، أن مؤتمر (كوب 22) الذي سينعقد بمراكش ما بين 7 و18 نونبر المقبل، سيكون مؤتمرا "لتبادل الحلول وتجميع الوسائل". وأوضح رئيس مؤسسة نيكولا هيلو في تصريح للصحافة، على هامش الدورة الأولى لـ "مبادرات الرباط"، أن مؤتمر (كوب 22) سيكون مؤتمر "المتطلبات" و"لحظة حقيقة بالنسبة للدول" التي يتعين عليها بلورة حلول ملموسة للخروج من الطاقات الأحفورية، وتقليص الاستهلاك الطاقي، وتغيير النموذج الفلاحي، وحماية وإعادة تأهيل الأنظمة الإحيائية لتمكين الطبيعة من مساعدتنا على إعادة التوازنات المناخية". وقال إن مراكش ستشكل مناسبة لتحديد ما يتلاءم مع الرهانات المناخية وما ليس ملائما، داعيا إلى مزيد من "الانسجام" من طرف الدول التي يجب أن تشرح كيف ستقوم بتحديد أهدافها. وأكد نيكولا هيلو على أن "تحديد الأهداف أمر، وإنجازها أمر آخر، والأزمة المناخية لا تتيح لنا الانتظار لفترة أطول". معبرا عن الأمل في أن تقوم بعض البلدان، خلال مؤتمر (كوب22)، برفع الطموحات التي كانت قد أعلنت عنها خلال مؤتمر باريس في 2015 في مجال مكافحة التغيرات المناخية. وأبرز في هذا السياق، أن "تمرير المشعل أمر هام"، فإذا كان مؤتمر (كوب21) شكلا منعطفيا، فإن "الانطلاق سيكون خلال +كوب22، الذي يرتقب أن يطلق بشكل حقيقي "دينامية" مكافحة تأثير الاختلالات المناخية. وقد جمع اللقاء، الذي يدخل في إطار دورة التظاهرات المندرجة في إطار (كوب 22)، ونظمتها الغرفة الفرنسية للتجارة والصناعة بالمغرب، ومبادرات رويومونت"، شخصيات مؤثرة، تنتمي لعالم السياسة، والاقتصاد، والمجتمع، والثقافة، بشأن مواضيع "المغرب، فرصة للبيئة- البيئة، فرصة بالنسبة للمغرب" و"الأخضر، رافعة للنمو بالمملكة؟". وناقش المتدخلون العديد من المواضيع همت على الخصوص "عزم المغرب جعل البيئة أولوية وطنية"، و"كونية التنمية المستدامة"، و"البيئة، نهج سهل الجراة"، و"المغرب: محرك للتنمية المستدامة بالنسبة لإفريقيا" و"رهانات كوب22". ومنذ 2003، وبعد كل من مدريد ووارسو وأبو ظبي، ينعقد هذا اللقاء بالرباط، حيث جمع شخصيات وصناع قرار لبلورة فضاء مفتوح وحر للنقاش.



Nicola Hulot à la première édition des “Entretiens de Rabat”

La COP22 sera celle d’“échange de solutions et de mutualisation des moyens”

La COP22 qui se tiendra à Marrakech du 7 au 18 novembre sera celle “d’échange de solutions et de mutualisation des moyens”, a affirmé, lundi à Rabat, le militant écologiste français Nicolas Hulot.

La COP22 sera également celle “des exigences” et un “moment de vérité pour les Etats” qui devront élaborer des solutions concrètes pour “sortir des énergies fossiles, réduire la consommation énergétique, changer de modèle agricole, protéger et réhabiliter les écosystèmes pour faire en sorte que la nature nous aide à rétablir les équilibres climatiques”, a souligné, dans une déclaration à la presse, Nicolas Hulot, en marge de la première édition des “Entretiens de Rabat”.

Marrakech sera l’occasion de définir ce qui est compatible avec les enjeux climatiques de ce qui ne l’est pas, a-t-il dit, appelant à davantage de “cohérence” de la part des Etats qui devront

expliquer, un par un, comment ils vont réaliser leurs objectifs.

“C’est une chose de se fixer des objectifs, c’en est une autre de les réaliser, et la crise climatique ne nous permet pas d’attendre plus longtemps”, a martelé M. Hulot, exprimant le souhait de voir, lors de la COP22, certains pays rehausser les ambitions qu’ils avaient formulées à Paris en 2015 en matière de lutte contre les changements climatiques.

En ce sens, il a relevé que “le passage de témoin est important” car si la COP21 a représenté un tournant, le “démarrage aura lieu lors de la COP22 qui devra véritablement engager la dynamique” de lutte contre les effets des dérèglements climatiques. Cette rencontre, qui s’inscrit dans le cycle des événements labellisés COP22, est organisée par la Chambre française de commerce et d’industrie du Maroc (CFCIM) et les Entretiens de RoYaumont.

Elle a réuni des personnalités d’influence, issues du monde politique, économique, social et intellectuel, autour des thématiques “Le Maroc, une chance pour l’environnement - L’environnement, une chance pour le Maroc” et “Le Green, levier de croissance du Royaume?”.

Les intervenants ont débattu de plusieurs sujets dont “La détermination du Maroc d’ériger l’environnement en priorité nationale”, “L’universalité du développement durable”, “L’environnement : emprunter les chemins de l’audace”, “Le Maroc : moteur de développement durable pour l’Afrique” et “Les enjeux de la COP22”.

Depuis 2003 et après Madrid, Varsovie et Abu Dhabi, c’est à Rabat que s’est tenue cette rencontre qui a rassemblé des personnalités et décideurs afin de concevoir un espace de débat ouvert et libre.



كوب 22.. «مبادرات الرباط» تطرح قضايا الطاقة الخضراء وتطوير النمو



محمد عبد الله غلالي

اختتمت اول أمس الإثنين بالرباط الدورة الأولى من منتدى «مبادرات الرباط» التي خصصت لقضايا الطاقة الخضراء وتطوير النمو، بمشاركة عدد هام من الشخصيات المغربية والأجنبية.

وترأس اشغال هذه الدورة صلاح الدين مزور رئيس قمة (كوب22)، ونزار بركة، رئيس المجلس الاقتصادي والاجتماعي والبيئي، وفرانسوا فيون النائب ورئيس الوزراء الفرنسي سابقا ، ونيكولا هولو المبعوث الخاص السابق لرئيس الجمهورية الفرنسية من أجل حماية كوكب الأرض، ورئيس مؤسسة نيكولا هولو للطبيعة والإنسان.

ويجمع اللقاء أيضا شخصيات وازنة من عالم السياسة والاقتصاد وعلم الاجتماع والفكر، في محاولة لمقاربة مواضيع تهم على الخصوص «المغرب، فرصة للبيئة - البيئة، فرصة للمغرب» و«الطاقة الخضراء» رافعة لنمو المملكة». وقد عقدت دورة سنة 2003، بالتتابع مدريد ووارسو وأبو ظبي، وتحتضن اليوم الرباط هذه الدورة التي أطلق عليها «مبادرات الرباط» للتفكير حول قضايا الطاقة الخضراء وتطوير النمو، والتي جمعت نخبة من الشخصيات وصناع القرار من أجل إرساء قضاء للنقاش الحر والمفتوح.

وتندرج دورة الرباط ضمن سلسلة التظاهرات المعتمدة من قبل قمة (كوب22)، من طرف الغرفة الفرنسية للتجارة والصناعة في المغرب ومنتدى «مباحثات ريمونت» الفرنسية.

Titre : LE REPORTER
Date de parution : Jeudi 20 octobre 2016
Page de parution : 27
Nb de pages total : 50

ENTRETIENS DE ROYAUMONT

Le Green... Le modèle marocain...

Le Maroc a su évaluer l'importance de la chance extraordinaire que représente la croissance verte. C'est en ces termes que les intervenants aux entretiens de Rabat ont salué l'engagement vert du Maroc dans les énergies renouvelables.



C'est dans la continuité des entretiens de Royaumont et suite aux éditions tenues à l'étranger (Madrid, Varsovie et Abu-Dhabi) que se sont déroulés dans la capitale du Royaume, lundi 17 octobre 2016, les «Entretiens de Rabat», une manifestation haut de gamme. L'événement a été organisé par la Chambre Française de Commerce et d'Industrie du Maroc (CFCIM) et diligenté par Jérôme Chartier, député et fondateur des Entretiens de Royaumont. L'objectif visé par les Entretiens de Rabat était de donner l'opportunité aux hommes et aux femmes de divers horizons de débattre en toute liberté et de parler, toutes opinions confondues. Pour cette première Edition, dans le cadre de la préparation de la COP22, la thématique centrale de ces Entretiens de Rabat a porté sur «Le Green... Levier de croissance du Royaume?». Pour répondre à cette question,

des personnalités influentes ont éclairé la rencontre, afin de pouvoir initier les changements de demain et, comme l'a souligné M. François Fillon, ancien Premier ministre français, de sensibiliser l'ensemble des acteurs économiques et politiques marocains à cette échéance. Intervenant à cette occasion, Nizar Baraka, président du Conseil économique, social et environnemental (CESE), a tenu à préciser: «Le Green constitue un véritable potentiel de croissance pour le Maroc». «Le Maroc constitue, a-t-il ajouté, un modèle en la matière. Il est aussi un modèle en matière de gestion de l'eau et de l'agriculture durable». Abdeladhim Lhafi, Commissaire général de la COP 22, a pour sa part relevé l'expérience réussie de la station Noor et de celle de Masen dans le domaine des énergies renouvelables. Et de préciser: «Le train de la mise en route a été mis sur les rails». ■ **M. Nafaa**

François Fillon

ANCIEN PREMIER
MINISTRE FRANÇAIS



Le Maroc... Un bon exemple

«Je présente mes salutations respectueuses à SM Le Roi Mohammed VI, formidable appui pour la paix dans cette région et dans le monde. Le Maroc entretient des liens historiques avec la France et c'est lui qui va abriter la COP 22». C'est en ces termes que s'est exprimé François Fillon, député français et ancien Premier ministre, lors d'un éclairage aux entretiens de Rabat sous le thème «L'universalité du développement durable». Voici l'entretien express que François Fillon a bien voulu accorder au «Reporter».

La Cop 22 s'est invitée à Marrakech après avoir été l'hôte de Paris (COP 21). Quelle appréciation faites-vous de ce grand événement?

C'est un événement très important qui permet d'enclencher au fond le travail de réflexion de la COP22, qui va être animée avec le Maroc qui a une très lourde responsabilité pour poursuivre l'élan de la COP21.

Quel est l'objectif de ces entretiens de Rabat?

L'objectif de ces rencontres qui se déroulent à Rabat sous la thématique «Le Green, levier de croissance du Royaume?», c'est de sensibiliser l'ensemble des acteurs économiques et politiques marocains à cette échéance qui est à la fois très importante pour le Maroc, mais aussi pour le monde. La question fondamentale, c'est le climat. Comment faire en sorte qu'en particulier les pays qui sont en croissance puissent éviter de passer par les étapes qu'ont connues les pays industrialisés et qui ont conduit à des conditions de pollution très importante?

Et pour le Maroc?

Le Maroc, je pense, est un bon exemple d'un pays qui est économiquement en croissance et peut servir comme d'un levier de ce que l'on appelle la croissance verte pour son développement. ■

Entretien réalisé par Mohammed Nafaa

Titre : FINANCES NEWS
Date de parution: Jeudi 20 octobre 2016
Page de parution 4
Nb de pages total 36



Les Entretiens de Rabat

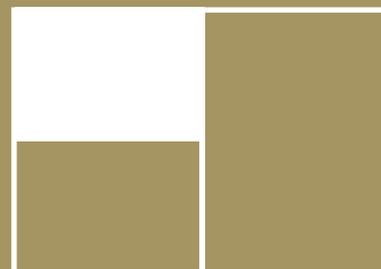
Hulot et Fillon en guest-stars

La première édition des Entretiens de Rabat s'est ouverte, lundi à Rabat, avec la participation d'une pléiade de personnalités marocaines et étrangères réunies pour une réflexion autour du thème «Le Maroc, une chance pour l'environnement. L'environnement, une chance pour le Maroc». Cette rencontre, qui s'inscrit dans le cycle des événements labellisés COP22, a été organisée par la Chambre française de commerce et d'industrie du Maroc (CFCIM) et les Entretiens de Royaumont.

Elle réunit des personnalités d'influence, issues du monde politique, économique, social et intellectuel, autour des thématiques d'actualité à quelques jours de la tenue de la COP22.

En plus de la présence des membres du comité d'organisation de la COP22, notamment Nizar Baraka et Abdelâdim Lhafi, cette rencontre a été marquée par la présence de Nicolas Hulot et de l'ancien Premier ministre français, François Fillon. ■

Titre : LA VIE ECO
Date de parution: Vendredi 21 octobre 2016
Page de parution 30
Nb de pages total 52



LA CFCIM A RÉUNI PLUSIEURS EXPERTS ET DÉCIDEURS PUBLICS À RABAT

Comment concilier croissance et respect de l'environnement ?



■ Il est plus simple, plus efficient et plus productif pour un pays émergent de prendre immédiatement le tournant de la croissance verte ■ La mise en œuvre des INDC, l'adaptation et la finance climatique figurent parmi les priorités du Maroc pour la COP de Marrakech.

Dans le cadre de la préparation de la COP 22, la Chambre française de commerce et d'industrie du Maroc (CFCIM) a organisé, le 17 octobre, «Les Entretiens de Rabat», sous le thème : «Le Green, levier de croissance du Royaume ?». Cet événement s'inscrit dans la continuité des «Entretiens de Royaume» qui rassemblent, depuis 2003, des personnalités et des décideurs des mondes politique, économique et culturel.

Selon Jérôme Chartier, député et fondateur des «Entretiens de Royaume», «le Maroc, compte tenu de sa géographie, de sa situation économique et de ses ambitions, a su prendre la chance extraordinaire que représente une croissance verte». Et d'expliquer, en faisant certainement allusion à la décision du Maroc de ré-

duire ses émissions de CO2 et de porter à 52% la part des énergies renouvelables dans son mix énergétique à l'horizon 2030, qu'«il est plus simple, plus efficient et plus productif pour un pays émergent de prendre immédiatement le tournant de la croissance verte, car il peut d'emblée faire des choix vertueux et climato-intelligents».

Divergences sur la notion de décroissance

Nizar Baraka, président du Conseil économique, social et environnemental (CESE), révèle, pour sa part, que «parmi les priorités que nous nous sommes fixées, au niveau de la COP 22, il y a la nécessité de veiller à la mise en œuvre des contributions nationales pour le climat (INDC), de donner à l'adaptation la place qui doit lui être réservée, de donner un accent particulier à la finance



climatique, d'améliorer les capacités et d'assurer un meilleur transfert des technologies et de l'innovation». François Fillon, député et ancien premier ministre français, est sur la même longueur d'onde. Pour lui, «le changement climatique est à l'œuvre et impose une rupture dans les politiques des pays dits développés et des anticipations dans les pays qui sont considérés comme en voie d'émergence». Cependant, il

réfute l'idée de la décroissance défendue par certains, car celle-ci pourrait peut-être sauver la Terre, mais ferait le malheur de ses habitants. Et d'expliquer que «ma conviction est que le mariage entre la croissance et l'environnement passe par la recherche et l'innovation, qui peuvent nous permettre de changer la nature de l'écosystème productif».

Nicolas Hulot, président de la Fondation Nicolas Hulot,

avertit que «nous sommes à un moment critique et il suffirait de peu pour que nous basculions dans l'irréversible». Et de s'interroger sur la volonté de «réaliser la transition énergétique et donner aux pays les plus vulnérables l'accès à une énergie respectueuse de l'environnement», alors que «dans le même temps, nous continuons à subventionner, dans des formes diverses et variées, les énergies fossiles à hauteur de 500 milliards de dollars par an».

Invité à conclure, Abdelâdim Lhafi, Commissaire général de la COP 22, a jugé que le temps de Paris était un temps extrêmement important, un tournant historique. «A la COP de Marrakech, il nous appartient de traduire cela en termes concrets, car il y va de l'urgence de l'action», a-t-il insisté ■

HICHAM BENJAMAA



En attendant la COP22, les pré-COP se multiplient

Des pré-COP internationaux et d'autres continentaux ou régionaux se tiennent les uns après les autres en amont de la grande COP de Marrakech. *Rajae Oumalek*

La lutte contre les effets du dérèglement climatique est la responsabilité de tous et de chacun d'entre nous, à travers nos modes de vie, nos décisions et nos actions», a affirmé, lundi dernier à Rabat, le président du Conseil économique, social et environnemental (CESE). Nizar Baraka, qui est aussi le président du Comité scientifique de la COP22, intervenait à l'ouverture de la première édition des «Entretiens de Rabat». Il a surtout insisté sur le rôle de la société civile et des acteurs non étatiques dans la promotion d'une transition écologique équitable et d'une allocation équitable et inclusive des ressources dans le cadre d'un effort solidaire, faisant valoir que la justice climatique constitue un levier important dans la réduction de la fracture climatique.

Nizar Baraka a rappelé que l'intégration de la justice climatique dans les politiques publiques ne peut être dissociée des objectifs de développement durable. Cette thématique de la justice équitable a été également au cœur du Forum international organisé par le CESE, le jeudi 13 octobre au siège de cette institution à Rabat. Cet événement a réuni des CES

africains avec des représentants de différents organismes internationaux et ambassades accréditées au Maroc.

Lors de ce Forum, le Président du CES du Mali a donné des exemples de catastrophes naturelles, résultant du dérèglement climatique, pour interpeller la communauté internationale sur sa responsabilité écologique envers l'Afrique. «Notre continent est victime des pays pollueurs. Ceux-ci doivent lui rendre justice», nous a-t-il déclaré. Le vice-président du CES du Sénégal, également présent à ce Forum, a joint sa voix à celle de Nizar Baraka et du responsable malien pour appeler les Africains à faire entendre leur voix à Marrakech pour bien plaider la cause écologique du continent.

Driss El Yazami, président du CNDH et responsable du pôle Société civile au sein du Comité de pilotage de la COP22, les a assurés de la grande mobilisation de la société civile pour défendre l'Afrique et la planète.

En plus des «Entretiens de Rabat», la COP régionale de Casablanca-Settat vient d'avoir lieu, celle de Rabat-Salé-Kénitra a elle aussi été tenue peu de temps auparavant. La pré-COP du Sud marocain a été organisée à Laâyoune. D'autres

A Rabat, les représentants des CES africains ont appelé les pays pollueurs à assumer leur responsabilité envers les pays victimes des changements climatiques.

événements ont eu lieu. Exemple, le jour même de la tenue du Forum organisé par le CES, l'ambassade de Suisse à Rabat a annoncé les moments forts qui marqueront la présence de ce pays à la COP22. Les responsables helvétiques ont eu la bonne idée de réunir de jeunes innovateurs africains et d'en primer les trois meilleurs. Même le stand suisse dédié à la jeunesse a été fait par de jeunes architectes marocains *

Titre : LE REPORTER
Date de parution: Jeudi 20 octobre 2016
Page de parution 7
Nb de pages total 50



CLIMAT

François Fillon s'exprime à Rabat

L'ancien Premier ministre français, François Fillon, a déclaré lundi dernier à Rabat que le respect des équilibres de la nature n'est pas une option mais une nécessité vitale et que le défi actuel consiste à aligner le progrès économique sur le progrès environnemental. «Le développement durable est au cœur de notre avenir» a en effet affirmé M. Fillon dans une intervention lors de l'ouverture de la première édition des «Entretiens de Rabat», une rencontre internationale organisée en prélude à la COP22.

Le Royaume du Maroc a fait sienne une stratégie en matière d'énergies renouvelables en vue d'endiguer les émissions de CO2 et subvenir à 52% de ses besoins énergétiques grâce aux énergies renouvelables à l'horizon 2030, a déclaré l'homme politique français. Pour lui, l'année 2016 devrait être l'année la plus chaude depuis que l'homme sait mesurer la température avec exactitude, relevant que pour la communauté scientifique, les activités humaines sont à l'origine du réchauffement climatique. «Le changement climatique est à l'œuvre et impose une rupture dans les politiques des pays dits développés et des anticipations dans les politiques des pays en voie d'émergence», a-t-il insisté.

Rappelons que la COP22, qui sera organisée à Marrakech du 7 au 18 novembre prochain, est appelée à devenir la COP de la mise en œuvre des accords internationaux avec en toile de fond la question cruciale de l'Afrique et l'aide à apporter au continent.